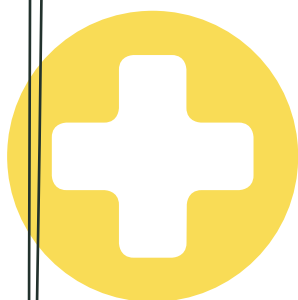
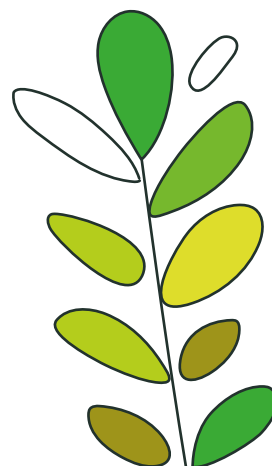


RAPPORT ANNUEL



2017-2018



CAVAC

POSITIVE
AGRICULTURE!



SOMMAIRE

22

PÔLE VÉGÉTAL

34

PRODUCTIONS BIOLOGIQUES

38

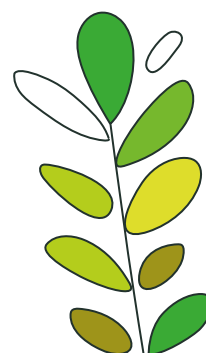
PÔLE ANIMAL

50

PÔLE DISTRIBUTION

54

PÔLE AGRO-INDUSTRIEL

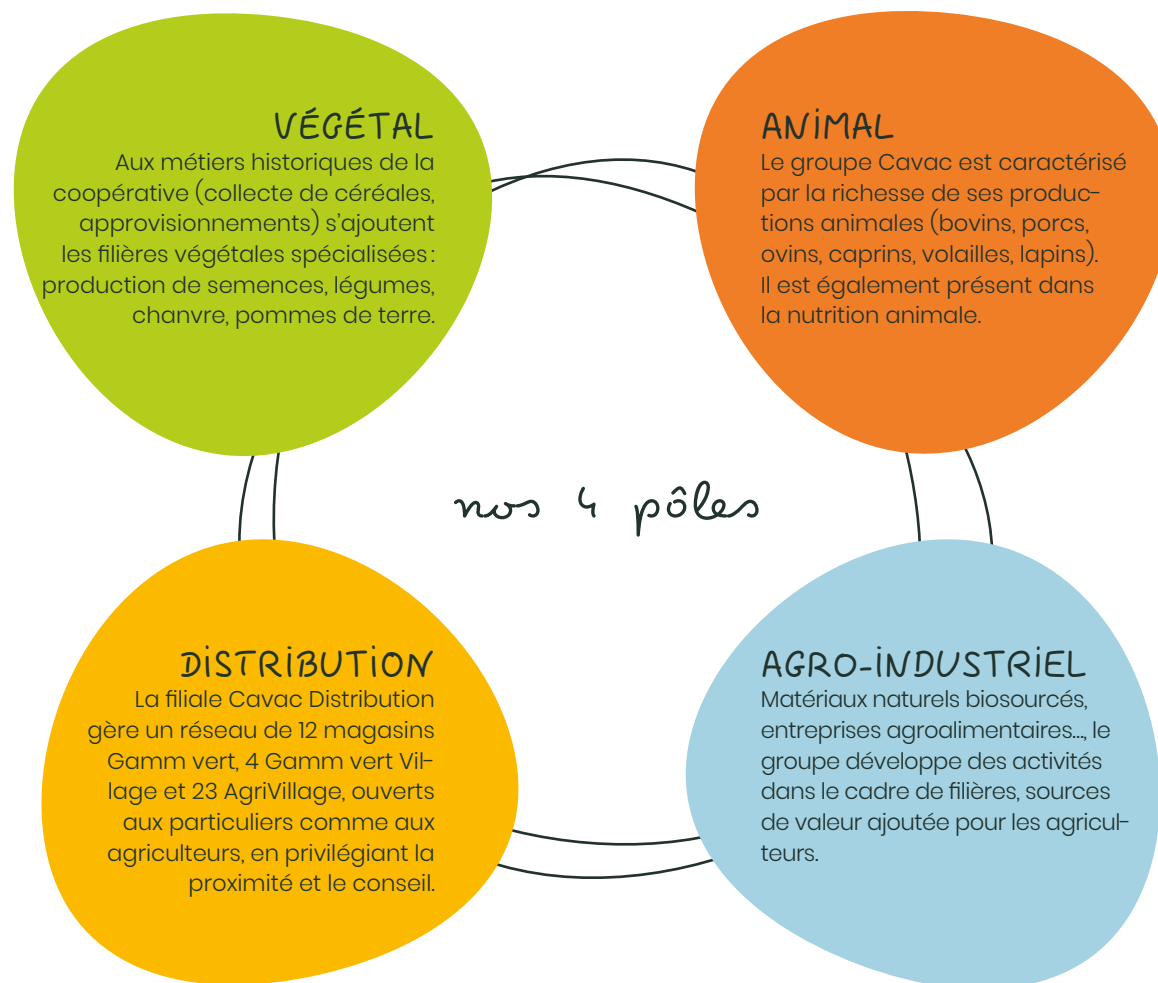




Matin, midi, soir, on n'y pense pas toujours... mais ils sont bien là quotidiennement derrière nos assiettes: les agriculteurs qui ont fait de l'alimentation leur métier. Nourrir la planète, quelle belle profession et quelle fierté! Surtout quand on fait de la qualité une priorité. Bon appétit avec tous ces bons produits coopératifs!

Qui sommes-nous ?

Cavac est un groupe coopératif agricole et agro-industriel, qui développe ses activités principalement sur le territoire Vendée / Deux-Sèvres. Détenu par 5 000 agriculteurs sociétaires, le groupe compte 1 368 salariés, ce qui en fait un acteur économique et social de premier plan. Caractérisé par sa polyvalence, le groupe s'organise autour de quatre pôles d'activité : le végétal, l'animal, la distribution verte (jardineries) et l'agro-industrie (alimentaire et biomatériaux).



Nos ambitions



APPORTER

des solutions novatrices aux agriculteurs par une approche globale qui réponde à la diversité des exploitations agricoles du territoire.

CONSTRUIRE

des filières durables, différenciatrices, créatrices de valeur pour les agriculteurs et nos clients.

INNOVER

dans la croissance verte en valorisant les coproduits de l'agriculture.

RÉPONDRE

aux attentes des consommateurs : garantir des produits de qualité et investir dans de nouveaux modes de consommation (circuits-courts, e-commerce, agriculture Bio, commerce équitable).

952 millions d'euros
CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ

748 millions d'euros
CHIFFRE D'AFFAIRES COOPÉRATIVE

1 368 salariés
ÉQUIVALENTS TEMPS PLEIN

5 000 agriculteurs
SOCIÉTAIRES ADHÉRENTS
DÉTENTEURS DE PARTS SOCIALES

L'Essentiel de 2017-2018

ça s'est passé cette année



DÉVELOPPEMENT DU CONCEPT « MAGASIN 2020 »

Le magasin de Machecoul et le premier de nos espaces à avoir migré vers ce nouveau concept et voit son activité boostée depuis cette conversion. Ce nouveau cap est incarné par le slogan « Produire soi-même, ça change tout ! ». D'autres magasins se préparent à effectuer la même transformation, en haut de la liste, Saint-Gilles-Croix-de-Vie.

FOUGERÉ : UN OUTIL D'EXTRUSION ET DE MICRODOSAGE

Les travaux entamés lors de l'exercice dernier à Fougeré (85) aboutissent fin 2018. L'usine spécialisée en nutrition animale est désormais dotée d'un outil d'extrusion des graines oléagineuses et protéagineuses et d'une unité de micro-dosage d'ingrédients.



NOUVEAU CENTRE DE TRAVAIL DU GRAIN À AIZENAY

Le site d'Aizenay voit sa capacité quintupler grâce à la construction d'un nouveau silo qui bénéficie des tous derniers progrès en matière d'équipements (sécurité, ventilation...). Ce centre de travail du grain permet à la coopérative d'optimiser l'allotement pour répondre aux attentes de ses clients.

LE GROUPEMENT PORCS DE CAVAC DEVIENT PORCINEO

Nouveau nom, nouveau logo, nouveau site Internet, Porcineo a dévoilé sa nouvelle identité à l'occasion du Space 2018. Une évolution nécessaire pour le « GPP » qui souhaite renforcer son image et valoriser ses atouts : une grande diversité de productions et un engagement fort en Filières Qualité.



LA COOPÉRATIVE INVESTIT DANS LE LÉGUME SEC

La coopérative inaugurerait le 5 octobre 2018 sur son site de Mouilleron-le-Captif des nouveaux bâtiments destinés au stockage des légumes secs. Un investissement de 4,2 millions d'euros qui va permettre à la coopérative de développer davantage sa production dans une contexte de marché porteur.

LE GROUPE RENFORCE SON PÔLE AGRO-ALIMENTAIRE

Le groupe Cavac accélère son développement et renforce son pôle agroalimentaire, au travers d'une nouvelle prise de participation majoritaire dans deux PME régionales : la biscuiterie et pâtisserie Les P'tits Amoureux basée à Ardin (79) et la crêperie artisanale Catel Roc à Treillières (44).





PRODUCTION AGRICOLE, MODES DE CONSOMMATION : LES CHANGEMENTS DE MODÈLE S'ACCÉLÈRENT !

Entretien avec
Jérôme Calteau, président, et
Jacques Bourgeois, directeur général

QUE RETENIR D'ESSENTIEL DE CET EXERCICE 2017-2018 ?

Jérôme Calteau – Sur le plan des performances technico-économiques des exploitations du territoire, disons que cet exercice 2017-2018 aura été sans grand relief. Une récolte 2017 très correcte mais des prix dégradés, une conjoncture laitière moyenne mais non-critique, des filières viande toujours fragiles. D'un point de vue plus politique,

le secteur agricole comme l'économie française en général aura vécu la première année de l'ère Macron avec cette volonté de réformer, de transformer à marche forcée...

ET QUE PENSEZ-VOUS DES NOUVELLES LIGNES QUI SE DESSINENT ?

JC – L'analyse qui est faite de la situation agricole est juste ; mais les

dispositions envisagées pour réformer et le « pas de temps » pour conduire les réformes peuvent laisser davantage perplexes. Vouloir montrer au reste du monde que notre agriculture est la plus vertueuse, en cherchant à monter toujours en gamme pour pouvoir conquérir de nouveaux marchés et apporter davantage de valeur ajoutée, est une démarche louable. Vouloir réduire drastiquement de-

main les pesticides de synthèse (le sujet qui alimente les médias de façon récurrente) est un message bien entendu.

Mais encore faut-il que les consommateurs évoluent aussi vite en matière de comportement d'achat et encore faut-il dans un périmètre économique (notamment l'UE) très perméable, que nous ne soyons pas envahis dans le même temps, par des produits d'importation ne respectant pas nos critères. Faute de quoi, les contraintes toujours plus fortes, génératrices de vrais surcoûts, deviendront insupportables et viendront dégrader le revenu déjà faible des agriculteurs. Et faute de quoi en matière de Bio, certaines filières atteindront vite leur seuil de saturation...

Il nous faut travailler en matière de produits non-Bio, à une troisième voie qui passe par un panier de solutions permettant de réduire le chimique, sans pour autant exposer les agriculteurs à des risques extrêmes de contre-performances, ni nos clients à des pénuries de marchandises sur nos filières qualité. C'est une démarche qui existe depuis un certain temps maintenant (appelons-la, « agriculture écologiquement intensive », « agriculture raisonnée »...), une démarche complexe et passionnante mais qui nécessite de donner du temps au temps.

En Bio, Cavac est un acteur important et nous contractualisons sur des durées longues (jusqu'à 5 ans) avec les agriculteurs, dans la limite de ce que nous pouvons vendre et contractualiser dans la durée avec les clients aval. C'est bien dans cet esprit que nous avançons, avec volontarisme mais sans brûler les étapes, autant pour le conventionnel que pour le Bio.

L'agronomie retrouve ses lettres de noblesse, les nouvelles technologies parmi lesquelles l'agriculture de précision, constitueront un indéniable accélérateur demain. Les mutations sont en cours et il faut que le monde politique et la société civile valident cette feuille de route, sans vouloir tout remettre en cause dans l'instant.

QUE DIRE DES RÉSULTATS DE LA COOPÉRATIVE ET DU GROUPE ?

Jacques Bourgeois – Le contexte agricole a été certes mi-figue mi-raisin, mais néanmoins sans crise majeure et il a permis une exploitation satisfaisante au niveau de la coopérative. En tout cas conforme à notre plan de marche.

Les trésoreries des exploitations se sont en outre et en moyenne, plutôt un peu améliorées. Les performances de nos activités industrielles (agroalimentaires et agromatériaux) se sont au global confirmées.

Ainsi le résultat net du groupe progresse pour atteindre 7 millions d'euros avec une capacité d'autofinancement consolidée également en progression et qui atteint le niveau de 26,3 millions d'euros. Un seuil que le groupe n'avait pas encore franchi et qui permet de maintenir un niveau d'investissements ambitieux (27 millions d'euros sur l'exercice écoulé).

Ces investissements se sont beaucoup focalisés sur les métiers de base agricoles avec notamment la construction d'un important centre de travail du grain à Aizenay pour 10,3 millions d'euros, d'un centre de stockage de légumes secs à Mouilleron-le-Captif pour 4,2 millions d'euros et puis l'extension des fonctionnalités de l'usine de fabrication d'aliments de Fougeré (microdosage, fabrication de minéraux et d'extrudés...) pour 5,2 millions d'euros d'enjeu global.

Et pour compléter ces aspects économiques, on notera que **le groupe a dépassé les 100 millions d'euros de fonds propres au 30 juin 2018**. Ils auront été ainsi multipliés par 2 en 8 ans. Ce qui permet d'atteindre un standard plus conforme et renforce la solidité du groupe et du même coup la confiance des partenaires.

LA MUTATION DES MODÈLES AGRICOLIS NÉCESSITE DE SORTIR DES SENTIERS BATTUS. EST-CE BIEN L'ÉTAT D'ESPRIT QUI VOUS ANIME ?

JC – Oui. Travailler les filières qualité et introduire de nouvelles produc-

tions est dans les gènes de Cavac depuis de nombreuses années.

On perçoit bien dans le contexte actuel, l'avantage de pouvoir accéder à des filières différenciantes pour pouvoir prendre un peu de distance par rapport au *mass-market* qui subit de plein fouet les turbulences des marchés internationaux. En matière de cultures, il s'agit aussi de participer à l'enrichissement des assolements dont la vertu agronomique est indéniable.

Évidemment nous ne possédons pas la baguette magique permettant de corriger les turbulences des marchés ; évidemment les cultures proposées sont souvent contingentes et ne sont pas éligibles partout. Mais avec près de 65 % de la collecte de céréales et oléagineux en filières et quelque 13 500 hectares de productions végétales spécialisées (semences, légumes, chanvre...) le groupe Cavac contribue à renforcer la résilience des exploitations de ses adhérents. Et c'est la même chose avec les filières qualité contractualisées en productions animales. Par rapport à des productions standards et en raisonnant « *net d'éventuels surcoûts inhérents à certaines filières & productions* », **nous estimons en effet à plus de 10 millions d'euros par an, les plus-values nettes qui reviennent aux agriculteurs engagés à nos côtés**. Et nous excluons le Bio de ce calcul.

Nous avançons également sur le registre du commerce équitable et du juste prix payé. Un enjeu majeur pour l'agriculture ! Ainsi le pacte Agri-Éthique, une initiative née de Cavac, permet aux différents acteurs d'une filière de contractualiser sur une durée et à un prix garanti. Une démarche de commerce équitable Nord-Nord qui vient coiffer nos cahiers des charges qualité existants. Blés meuniers, œufs, porc fermier de Vendée. Agri-Éthique se déploie sur des gammes conventionnelles comme sur des gammes Bio.

TOUT CELA EST DE NATURE À RÉPONDRE AU MIEUX À L'ÉVOLUTION DES ATTENTES DES CONSOMMATEURS. D'AUTRES INITIATIVES QUI VONT DANS CE SENS ?

JB - Le consommateur est complexe. Il veut un rapport qualité-prix compétitif mais il est aussi de plus en plus sensible aux allégations santé et puis il est de plus enclin à des achats responsables et porteurs de sens : le commerce équitable comme cela a été évoqué, les produits de proximité, les démarches protégeant la planète, le souci du bien-être animal... C'est un subtil dosage de ces attentes qui guide de plus en plus l'acte d'achat. Le consommateur souhaite être rassuré sur la provenance de ses produits. Nous avons le site de vente en ligne terredeviande.coop mais nous venons également de lancer le site produitici.fr qui vise à améliorer la visibilité de tous nos producteurs qui font de la vente directe.

La coopérative est très impliquée dans les filières amont Bio (production de céréales, de légumes secs, de porcs, d'œufs...). Elle n'entend pas faire du Bio son seul levier de croissance mais la consommation sur ce segment de marché évolue indéniablement de façon soutenue et les prix à la production restent mieux protégés. Sans faire obstacle aux autres modes de production, Cavac y renforce donc ses positions. Et les filiales Bioporc, Biofournil, Olvac permettent d'aller plus loin dans la captation de valeur en transformant les produits.

QU'EN EST-IL DE VOS INITIATIVES EN TERMES DE CROISSANCE VERTE ?

JB - Nous restons là sur le même registre consistant à rechercher des leviers de croissance en périphérie de nos métiers de base. L'activité de fabrication de biomatériaux « Biofib' » affiche une belle croissance. Cavac a acquis une position de leader sur le marché des produits d'isolation biosourcés



d'origine agricole. Nous transformons également les écarts de triage de céréales en ingrédients pour la nutrition animale et la biomasse énergie. Nous avons également investi dans un outil de micronisation de matières premières agricoles (anas de lin notamment) pour l'industrie. **La résilience du groupe Cavac tient en effet à la fois à la diversité de ses activités agricoles et tout autant, à l'heure où bon nombre de ces filières agricoles sont en mutation, dans la capacité à disposer d'autres leviers de croissance.**

QUELLES RECOMMANDATIONS SERIEZ-VOUS TENTÉ DE FORMULER AUPRÈS DES SOCIÉTAIRES ?

JC - À l'heure où l'imprévisibilité des marchés est devenue la règle, les exploitations agricoles - comme la coopérative qui en est le prolongement -, doivent s'efforcer de gagner en agilité : savoir cibler les bons investissements, diversifier les productions, sécuriser ce qui peut l'être. Il n'y a pas de modèle agricole idéal. L'essentiel est la capacité à produire pour un mar-

ché rémunérateur. **L'agriculture est plurielle et elle doit le rester car il n'y a pas un consommateur mais des consommateurs, devenus consom'acteurs** et aller à contre-courant des tendances de marché, serait un non-sens sur le moyen-terme.

Enfin ne sous-estimons pas la vitesse vertigineuse avec laquelle le monde évolue. Le numérique qui envahit nos vies, nos métiers, nos équipements, est porteur de menaces mais aussi d'opportunités que les jeunes notamment, sauront mettre à profit j'en suis certain, d'une agriculture nouvelle génération. C'est le défi de la coopérative aussi que d'accompagner avec compétence mais sans brutalité, ces mutations profondes. Plus globalement et plus que jamais, les agriculteurs ont besoin d'espaces d'échanges et de formation (tels que le module Cybèle destiné aux jeunes). Et la coopérative fait partie de ces lieux.

L'écosystème du groupe Cavac



Le dynamisme du groupe Cavac bénéficie à tout un écosystème. Le chiffre d'affaires généré par le groupe contribue à l'économie locale et nationale. L'affectation du résultat net permet de réinvestir dans le développement des activités du groupe afin de le pérenniser.

CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ
952 M€



Achats aux fournisseurs 421 M€ Dont 37 % au niveau local	Achats aux agriculteurs 434 M€
Salariés et charges sociales 66,4 M€	Impôts et taxes 5,5 M€
Amortissements 16,2 M€	Intérêts bancaires 2,3 M€
Remise Synergie 3,1 M€	Résultat net consolidé 7 M€

Nos chiffres clés

PÔLE VÉGÉTAL

Productions végétales
831 000 tonnes

Approvisionnements
Chiffre d'affaires de 93 millions d'euros

Productions de semences
9 400 hectares

Légumes
4 100 hectares



PÔLE ANIMAL

ANIMAUX COMMERCIALISÉS

Bovins	126 000
Porcs	200 000
Agneaux et brebis	26 000
Lapins	8 400 000
Chevrettes repro	7 000

NUTRITION ANIMALE

Aliments commercialisés
573 000 tonnes

dont aliments fabriqués
531 000 tonnes



Canards	3 400 000
Dindes	350 000
Poulets	16 000 000
Volailles traditionnelles	1 200 000
Cailles	1 200 000
Pintades	311 000
Œufs	70 millions



PÔLE DISTRIBUTION

Chiffre d'affaires Gamm vert et AgriVillage
29,6 millions d'euros



PÔLE AGRO-INDUSTRIEL (en millions d'euros)

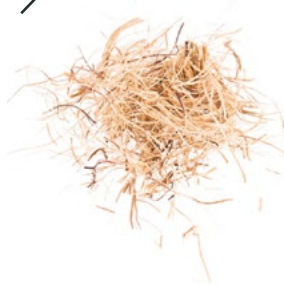
AGRO-INDUSTRIE

Cavac Biomatériaux	11,8
Zen'nature*	1,1
Fertil'Eveil*	2,4

AGRO-ALIMENTAIRE

Bioporc	22,9
Biofournil	15,6
Olvac*	6,1

* Zen'nature et Fertil'Eveil : filiales à 45 % au 30 juin 2018, Olvac : filiale à 50 %



PRODUCTIONS BIOLOGIQUES*

Céréales et
oléo-protéagineux
36 000 tonnes

Légumes
1 200 hectares

Nutrition animale
15 000 tonnes

Porcs
20 000

Œufs
34 millions

*Les volumes des productions biologiques sont inclus dans les données chiffrées du Pôle Animal et Végétal et ne viennent pas en supplément

Nos marques

Alimentaires



Viande de porc et charcuteries biologiques



Boulangerie et viennoiseries biologiques



Traiteur et épicerie biologiques



Légumes secs



Conserves de plats cuisinés



Crêperie artisanale



Biscuiterie et pâtisserie

Biomatériaux



Isolants naturels et écologiques



Paillage pour le jardin



Litière pour animaux

Circuits-courts et commerce équitable



Vente en ligne de viandes



Site de vente directe



Le commerce équitable 100% origine France

Enseignes



Bureau



PRÉSIDENT
1- Jérôme Calleau
Aizenay (85)

VICE-PRÉSIDENTS
2- Jean-Marie Gabillaud
Sainte-Cécile (85)
3- Franck Bluteau
Jard-sur-Mer (85)
4- Jean-Michel Saubiez
Château-Guibert (85)

TRÉSORIER
5- Didier Plaire
L'Aiguillon-sur-Mer (85)

SECRÉTAIRE
6- Dominique Briffaud
Breuil-Barret (85)

AUTRES MEMBRES DU BUREAU
7- Mickaël Bazantay
Bovineo - Cosse d'Anjou (49)
8- Jean-Luc Caquineau
Groupement Légumes - Benet (85)
9- Damien Martineau
St-Vincent sur Graon (85)
10- Patrick Sauvaget
Saint-Pompain (79)

Comité de direction



1- Jacques Bourgeois
Directeur général
2- Olivier Joreau
Directeur général Adjoint

3- Christophe Vinet
Directeur Pôle Végétal
4- Frédéric Monnier
Directeur Pôle Animal

5- Isabelle Jaslet
Directrice Ressources Humaines

Administrateurs



11- Chrystèle Amiaud
Porcineo
Les Essarts (85)
12- Yannick Blanchard
Section Terre Altitude
Mouchamps (85)
13- Marinette Bobineau
Vendée Sèvres Ovins
Mervent (85)
14- Francis Bordage
Section Au cœur du Bocage
La Roche-sur-Yon (85)
15- Guy-Marie Brochard
Volineo
Chavagnes-en-Paillers (85)
16- Jean-Henri Bruneleau
Section Océan et Vie
Coëx (85)
17- Daniel Burneau
Porte de l'Océan
Les Achards (85)
18- Nicolas Danieau
Section Centre Bocage
Nord L'Herbergement (85)
19- Thierry Genauzeau
Section Marais
Vix (85)
20- Daniel Maindron
Section Océan et Vie
La Garnache (85)
21- Guillaume Maury
Section Deux-Sèvres
Vernoux-en-Gâtine (79)
22- Gwénaél Moreau
CPLB - Lapins
St-Jean-de-Liversay (17)
23- Thierry Pairaud
Section Bas Poitou
Fontaines (85)
24- Jean-Baptiste Puaud
Section Plaine
La Reorthe (85)
25- Freddy Renolleau
Centre Bocage Nord
St Denis la Chevasse (85)
26- Jean Rouleau
Section Terre Altitude
Monsireigne (85)
27- Berthy Talbot
Section Deux-Sèvres
Chanteloup (79)
28- Julien Vœgelin
Section Plaine
Chasnais (85)

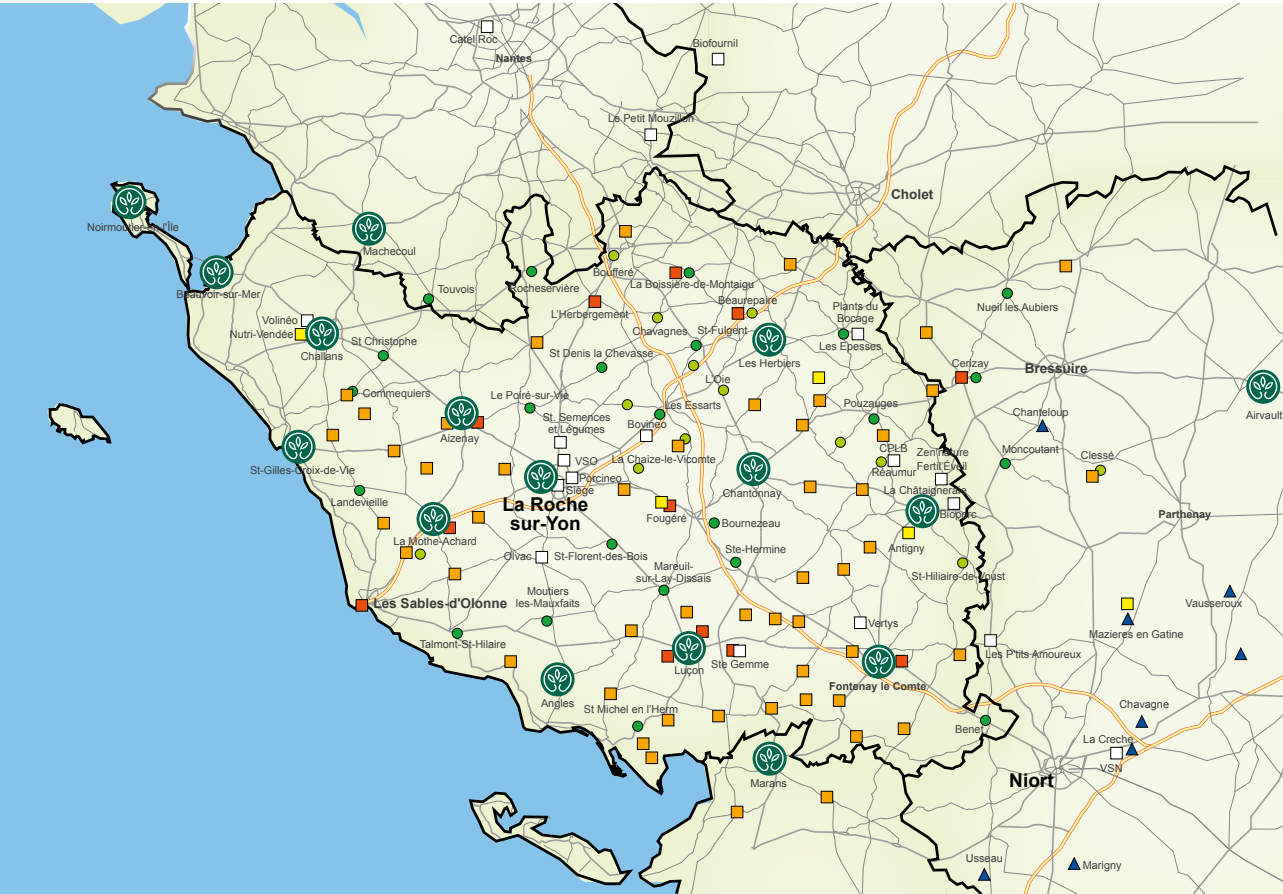
UN TERRITOIRE RÉPARTI EN 11 SECTIONS

Chaque section est représentée au conseil d'administration, ainsi que chaque groupement de producteurs.



Un ancrage territorial fort

Le groupe Cavac est implanté en Vendée, Deux-Sèvres et sur les départements limitrophes. Au travers de ses activités qui se déploient sur 120 sites, le groupe contribue à l'économie, à l'emploi et au dynamisme territorial.



Organisation & métiers

Au 1^{er} novembre 2018



* Membre du Comité de Direction ** Membre du Comité Management ***Filiales avec participations

FONCTIONS SUPPORT

Ressources Humaines Isabelle Jaslet*	Comptabilité Carole Boulais et Laëtitia Bassin	Achats - Travaux neufs Serge Kreins
Communication, Marketing, Innovations Sébastien Aumont**	Qualité, RSE, Agri-Éthique Ludovic Brindejonc**	Sécurité Lydia Lhommedé
Services Financiers Jean-Yves Bocquier**	Trésorerie Xavier Glorieux	Supply Chain Téodor Arton**
		Systèmes d'information Franck Sebillet**

SERVICES AUX AGRICULTEURS

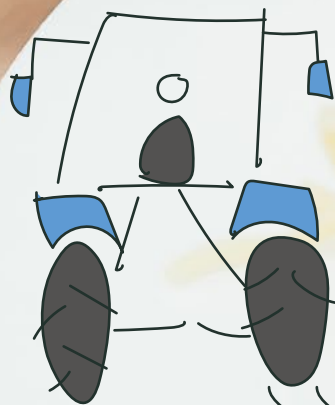
Services et OAD Brice Guilloteau**	Agronomie Jean-Luc Lespinas
Environnement et bâtiments agricoles Philippe Albert	Santé Animale Frédéric Collot
	Relations sociétares Yves Leruez

PÔLE VÉGÉTAL

Tout en délicatesse petit...
c'est ce qu'il faut
pour déguster
notre blé dur

cui-cui cui-cui

glig



Céréales & oléo-protéagineux

DE LA QUALITÉ EN QUANTITÉ POUR LA COLLECTE 2017

La collecte 2017 s'annonçait pleine de promesses avec de bons niveaux de rendements et une belle qualité. Mais l'importance de l'offre mondiale et la concurrence internationale a pesé sur les cours.

Après une très mauvaise année en 2016, les moissons 2017 ont retrouvé des couleurs. La collecte du groupe Cavac atteint 831 439 tonnes, soit 15 % de plus qu'en 2016. Quelles que soient les espèces (blé, orge, colza, maïs...), le bilan de cette campagne est très positif en termes de rendements et de qualité. S'agissant du blé, on note surtout de très bonnes teneurs en protéines, supérieures à 12 % en blé tendre d'hiver et 15 % en blé dur, qui s'expliquent par une forte disponibilité d'azote pour la plante en fin de cycle. Certaines espèces comme le colza ont même battu des records et avoisinent les 37 quintaux par hectare de rendement. Du jamais vu.

LES MARCHÉS NE DÉCOLLENT PAS

Cette excellente récolte ne concerne bien sûr pas seulement la zone de la coopérative... En France, en Europe, en Russie, volumes et qualité sont également bien présents en 2017. Les prix ont ainsi très peu fluctué face à cet afflux de marchandises de qualité. En termes de débouchés à l'ex-

port, le groupe Cavac a comme les autres acteurs français, été confronté à une forte concurrence sur certaines destinations historiques pour son blé tendre (Algérie, Maroc, Égypte, Mer Noire...). L'Égypte est aujourd'hui au cœur d'enjeux géopolitiques avec une part belle laissée aux blés tendres russes. Quant au blé dur, cela reste un marché compliqué et erratique. Plus largement, il faut ajouter aussi que le taux de parité euro/dollar a été peu favorable à l'origine française sur cette période.

LA MEUNERIE FRANÇAISE PRIVILÉGIE LE LOCAL

Le comportement des acheteurs mondiaux change et il est difficile d'avoir une visibilité sur le long terme sur certains marchés. Face à cela, les nombreuses filières qualité mises en place par la coopérative prennent tout leur sens et apportent une réponse

concrète face aux fluctuations des marchés. À ce titre, la meunerie française est de plus en plus intéressée par les filières de production de blé locales, françaises, offrant des garanties environnementales et sanitaires. Les Italiens ne s'y trompent pas non plus, puisque Barilla a décidé de contractualiser du blé dur en provenance de notre coopérative. C'est une première en France, directement liée à la reconnaissance du professionnalisme de Cavac dans le domaine des filières qualité.

Cavac a signé un contrat pluriannuel avec Barilla pour la fourniture de blé dur de qualité.



PREMIÈRE COLLECTE POUR LE SILO D'AIZENAY

D'une capacité de 38 000 tonnes, le nouveau silo d'Aizenay a réceptionné ses premiers lots à l'occasion de la collecte d'automne 2018. Cet outil moderne bénéficie des tous derniers progrès en matière de d'équipements (sécurité, ventilation...). D'une capacité totale de 50 000 tonnes, ce centre de travail du grain permet à la coopérative d'optimiser l'allotement et ainsi de répondre aux exigences de ses clients en termes de qualité et de composition.

10
SITES
DE TRAVAIL
DU GRAIN

65%
DE COLLECTE EN
FILIERES QUALITÉ

Légumes

BELLE DYNAMIQUE POUR LES LÉGUMES SECS

Les protéines végétales et l'origine française ont la cote auprès du consommateur. La coopérative profite de cette dynamique avec une collecte en nette progression. Pour accompagner ce développement, la station de Mouilleron-le-Captif se dote de capacités de stockage supplémentaires.

La production de légumes secs concerne une centaine de producteurs et représente près de 2 160 ha. La collecte à 6 400 tonnes est en nette progression (+27 %). La météo humide de juin a été préjudiciable pour la lentille mais très favorable au développement des haricots qui se distinguent par des rendements exceptionnels. En Moquette de Vendée, le rendement



Le nouveau bâtiment de stockage des légumes secs a été inauguré en octobre 2018

moyen à 2,7 tonnes par hectare constitue un nouveau record pour cette production.

Coté commerce, les ventes continuent à progresser sur tous les segments de marché. La gamme complète d'origine française et la capacité industrielle qui permet de « trier à façon » les légumes en fonction des cahiers des charges sont de véritables forces pour continuer notre développement. Par ailleurs plusieurs réflexions sont engagées pour développer de nouveaux produits avec plus de praticité pour le consommateur. La cuisson des légumineuses puis leur surgélation est une piste pour

faire consommer différemment les produits à un public plus jeune.

LES LÉGUMES SECS GAGNENT DU STOCKAGE

Depuis octobre 2018, un nouveau bâtiment permet de stocker 4 500 tonnes de légumes secs supplémentaires. La structure est dotée de 18 cellules spécifiques à l'alimentation humaine d'une capacité de 100 à 400 tonnes. C'est une évolution importante pour la station qui stockait jusqu'à présent les « produits bruts » provenant des exploitations uniquement dans des bacs. Au-delà du seul stockage,

le site est désormais équipé d'un pré-nettoyeur qui élimine les impuretés avant leur stockage. En outre, la zone dédiée aux produits finis a été optimisée. Là encore il est prévu du stockage additionnel pour répondre à l'augmentation du nombre de références. Un quai de chargement a été aménagé pour faciliter les expéditions.



Culture de haricots verts

LÉGUMES INDUSTRIE CAVAC MAINTIENT SES SURFACES

Le marché national des légumes d'industrie reste globalement compliqué. La consommation de légumes (en conserve ou surgelés) a de nouveau reculé de 2 % en France. Malgré tout, l'organisation de producteurs conserve globalement ses surfaces autour de 1 000 ha. La demande est soutenue en légumes Bio, on constate un développement significatif de ces surfaces depuis plusieurs années. Ainsi les cultures dédiées aux légumes d'industrie Bio ont augmenté de 20 % entre 2016 et 2017, celles-ci représentent désormais près de 25 % de notre plan de production globale. L'année 2017 est jugée moyenne avec des rendements très bons en début de campagne contrebalancés par des rendements médiocres en fin campagne.

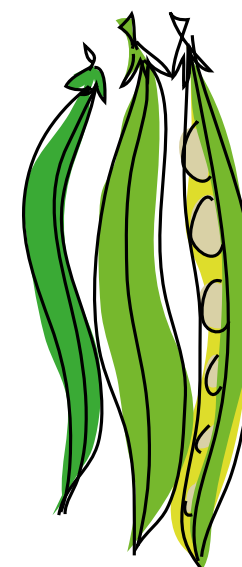
CONSERVERIE

OLVAC POURSUIT SON DÉVELOPPEMENT

Avec des volumes en hausse de 230 tonnes sur l'exercice, la filiale Olvac (à 50 %) spécialisée dans la conserve de légumes continue son développement. Le marché de la Moquette Label Rouge connaît une légère hausse de 10 %. C'est surtout le marché de la Bio qui progresse avec un fort développement sur la lentille, le pois chiche de 35 % et le haricot blanc de 50 %.



La Moquette de Vendée est un des produits phare d'Olvac



4146

HECTARES
de légumes
en 2017-2018

↑15%

SURFACES
DE LÉGUMES
Toutes productions
confondues vs n-1

LES FOURRAGÈRES, BOOSTER DES PRODUCTIONS DE SEMENCES



Les surfaces en production de semences de luzerne et trèfle augmentent

9 409
HECTARES
DE SEMENCES

3 517
HECTARES DE
TRÈFLES ET LUZERNE
+ 1 200 ha

Depuis quelques années, les surfaces en multiplication de semences augmentent régulièrement. La filière évolue face aux nouvelles demandes des agriculteurs et investit pour répondre à la hausse des volumes.

Les éleveurs sont à la recherche d'autonomie. Ce nouvel enjeu dans les productions animales, a un impact direct sur la vente de semences fourragères. Les mélanges fourragers ont la cote, le marché continue de progresser régulièrement et les surfaces de production sont en augmentation, notamment en légumineuses (luzerne et trèfles), surfaces qui ont été multipliées par 5 en 3 ans atteignant près de 3 500 hectares cultivés. Une tendance positive qui est complétée par de bons résultats technico-économiques.

COLZA ET MAÏS : DES RÉSULTATS EN DEMI-TEINTE

Le niveau des stocks mondiaux de semences de maïs reste élevé, suivant la tendance des deux dernières années. Sous la pression des prix bas de revente du maïs consommation, les surfaces ont diminué, ne permettant pas un assainissement des stocks mondiaux des semenciers. Malgré une baisse générale de la surface de maïs semences en France, la coopérative parvient à maintenir un niveau équivalent à 2016.

Autre difficulté en culture de maïs semences, les résultats techniques constatés. Les conditions météo extrêmes de l'été ont provoqué une mauvaise fécondation et ont donc compliqué la culture sur le secteur. Le résultat technique est donc décevant, le colza a au contraire connu une excellente année avec de bons résultats techniques (108 % de l'objectif).

CÉRÉALES À PAILLE : LE BIO, DYNAMIQUE

L'augmentation des surfaces en céréales à paille sur le Grand Ouest a permis une stabilisation des volumes de semences certifiées. Les chaînes de fabrication ont ainsi réalisé un travail important en triant et conditionnant 11 800 quintaux. Observant une nouvelle tendance, le segment Bio a été particulièrement dynamique atteignant environ 10 % des ventes cette année.

SÉCURISER LE TRIAGE

Dans un marché des semences en pleine mutation, Cavac continue de se développer et de moderniser ces outils. L'année est marquée par l'achat de 4 trieurs optiques pour moderniser les lignes de triage des épis de maïs. Cet investissement permet à la fois d'augmenter le débit des chantiers de récolte mais également de sécuriser ce processus en limitant l'appel à la main d'œuvre sur un travail fastidieux où il était difficile de recruter des saisonniers.



Filet de pommes de terre Belle de Vendée Bio



PLANTS DE POMMES DE TERRE DU VOLUME MAIS PAS DE PRIX

Les rendements des plants de pommes de terre ont atteint un niveau élevé en 2017. Ce qui n'est pas le cas des prix de pommes de terre de consommation qui ont connu une chute importante face à l'afflux de productions française et européenne.

Avec 31,9 tonnes à l'hectare, Plants du Bocage a connu une très bonne récolte en 2017 qui avoisine les 6 000 tonnes de pommes de terre au total. Le bassin vendéen n'est pas le seul concerné par cette belle récolte, la production française atteint 6 millions de tonnes en 2017 soit 1 million de plus qu'une année jugée normale. Quels que soient les marchés (plants ou consommation), les prix ont chuté face à cette abondante production.

La maîtrise sanitaire reste une priorité pour le groupement. Les actions mises en place aux différentes étapes (choix des souches, production de boutures sous serre, techniques culturales en champ, tri et conditionnement à la station) commencent à porter leurs fruits. Aucun déclassement n'a été enregistré cette année. Une belle récompense pour ce travail de longue haleine.

En termes de valorisation, Plants du Bocage continue à commercialiser sa production de plants auprès du marché des jardins, en contrat avec des donneurs d'ordre et à l'exportation.

Le groupement s'investit aussi dans de nouveaux développements, et notamment l'agriculture biologique que ce soit en plants ou en pommes de terre de consommation.

APPROVISIONNEMENTS AGRICOLES: UN BILAN CONTRASTÉ



Toutes les variétés de semences commercialisées par la coopérative sont testées au préalable pendant plusieurs années sur le terrain

L'activité Approvisionnements connaît une baisse globale de son chiffre d'affaires de 3 % avec des évolutions très contrastées selon les domaines d'activité. La coopérative voit ses ventes d'amendements organiques bondir sous l'impulsion des conversions en Bio.

SEMENCES : DES SURFACES STABLES

Les surfaces de semences certifiées vendues lors de cet exercice atteignent 181 371 ha, un niveau stable par rapport à l'exercice passé. La sole de céréales à paille diminue, tout comme les surfaces de maïs qui se maintiennent grâce au développement des semences Bio qui représentent 10 % des volumes totaux vendus. Les marchés de la semence certifiée Bio, des fourragères et couverts végétaux ainsi que des oléagineux affichent donc une très bonne dynamique grâce au développement des surfaces sur notre territoire.

FERTILISANTS : LE BOOM DES AMENDEMENTS ORGANIQUES

La coopérative voit ses ventes d'amendements organiques bondir de 24 % par rapport à l'exercice précédent qui était déjà en forte hausse. La demande des agriculteurs est importante suite à la conversion de nombreuses exploitations en agriculture biologique et au développement des ventes dans le secteur du maraîchage.

Les ventes d'amendements minéraux ont elles aussi beaucoup progressé dans un contexte économique plus favorable après deux années d'impasse pour certains agriculteurs.

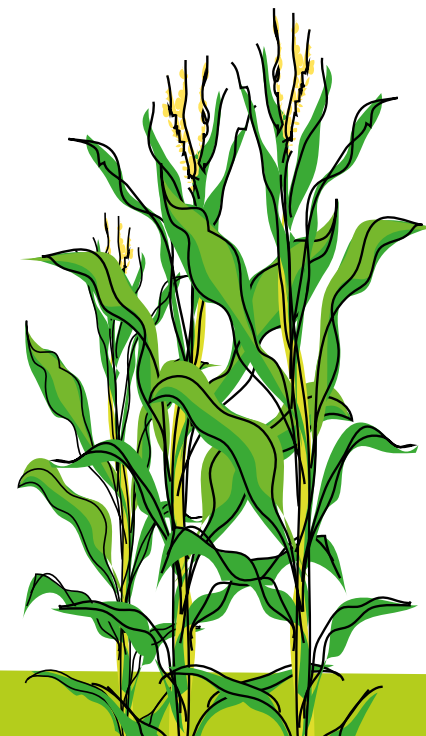
À l'inverse, les ventes d'engrais régressent de 11 % et notamment les engrais azotés solides.

SANTÉ VÉGÉTALE : EN BAISSÉ

Le chiffre d'affaires en santé végétale baisse de 3 % sous l'influence de deux facteurs : une moindre consommation des fongicides liée notamment à la progression des outils de pilotage comme Dialog Atlas et les conversions en agriculture biologique.

Les sociétaires ont également bénéficié pleinement cette année du service de retour des produits phytopharmaceutiques non consommés.

Quant aux solutions de bio-contrôle, la coopérative souhaite davantage les mettre en avant et les vulgariser auprès des agriculteurs, notamment à l'occasion des visites d'essais agronomiques.



Vertys accompagne notamment les horticulteurs

APPROVISIONNEMENTS SPECIALISÉS

VERTYS FÊTE SA PREMIÈRE ANNÉE

Il y a un an, le groupe Cavac créait Vertys, une filiale dédiée aux approvisionnements sur quatre marchés spécialisés : espaces verts, horticulture-pépiniériste, maraîchage et viticulture. Pour ce premier exercice, les ratios économiques sont bons dans un contexte de marché disparate selon les domaines d'activité. Le marché des espaces verts reste compliqué, notamment auprès des collectivités. À contrario, Vertys enregistre de belles progressions de ses ventes en horticulture-pépiniériste, maraîchage et viticulture. Grâce à ses atouts que sont l'expertise technique, une approche ciblée sur le conseil et les services ainsi que la réactivité de sa logistique, Vertys a su rapidement s'implanter dans le paysage régional en l'espace d'une seule année.



Services aux agriculteurs

RÉPONDRE AUX DEMANDES DE DEMAIN

27 000

HECTARES
en pilotage de la
fertilisation par
photos satellite

4 000

HECTARES
en modulation
intra-parcellaire

Toujours à l'affût des dernières innovations, la coopérative propose et améliore sans cesse ses prestations de services auprès des sociétaires. Refonte de l'extranet, déploiement de Dialog'Atlas et de Be Api..., autant de projets qui ont mobilisé les équipes.

L'offre de services de la coopérative ne cesse de progresser pour s'adapter aux demandes des sociétaires. Le Pôle Services a voulu en premier lieu, réaliser une refonte globale de l'extranet adhérent. Après une mise en œuvre complexe, le portail Dialog' est opérationnel. Les coopérateurs ont pu découvrir de nouvelles fonctionnalités (affichage des résultats en productions de légumes et semences, résultats d'abattages ovins...). Ils demandent de nouveaux outils pour toujours mieux piloter leur exploitation et faciliter les échanges avec la coopérative.

DES OUTILS DE PRÉCISION DÉVELOPPÉS

Cavac souhaite s'impliquer davantage dans l'agriculture de précision. En effet, le couplage des technologies et de l'agronomie, permettent la création de nouveaux outils visant l'amélioration des performances économiques

et environnementales. Deux démarches ont été développées dans ce sens. Dialog'Atlas a tout d'abord été déployé. Après un lancement timide en 2017, l'outil a connu un vrai succès cette année. Près de 260 exploitations ont choisi de l'intégrer, leur permettant ainsi de piloter au mieux les positionnements des fongicides sur céréales (bonne date et bon produit).

Cavac a également investi dans la société Be Api qui réalise des diagnostics de potentiel de sol et de fertilité. Les parcelles agricoles étant hétérogènes, l'agriculture de précision permet donc de s'adapter au plus juste à la culture et de pouvoir moduler les intrants par zone avec du matériel adéquat (semences, apports organiques, intrants...).

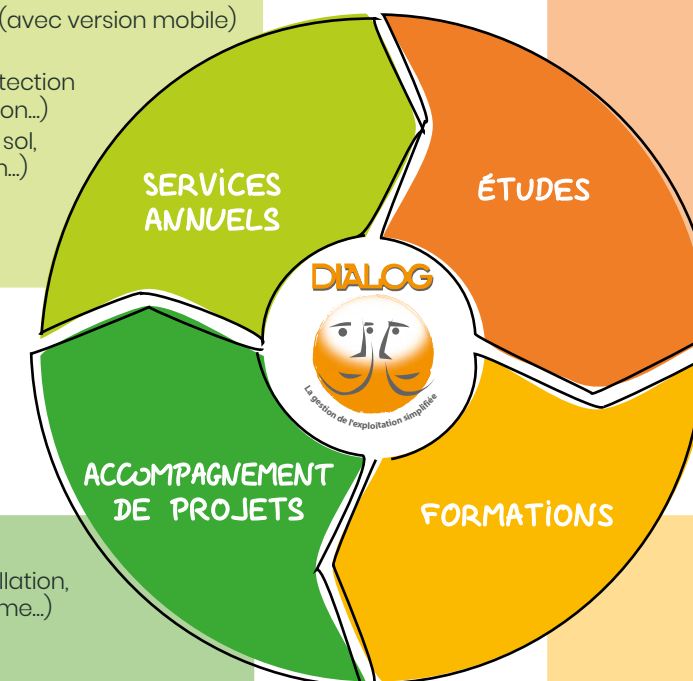
VOS PROJETS ONT DE L'AVENIR

Les demandes pour l'offre « Projectis » continuent d'affluer. L'objectif de ce service est d'accompagner les exploitations agricoles dans les phases de changements structurels. Cette année, les projets ont porté principalement sur les arrêts d'activité laitière, les conversions Bio, la transmission d'exploitation, des réflexions en élevage avicole et l'agrandissement des structures.

LA PALETTE D'OFFRES

- Plan de fumure
- Dialog Assolement (avec version mobile)
- Déclaration PAC
- Pilotage (azote, protection des cultures, irrigation...)
- Analyses (effluents, sol, reliquat azoté, piétin...)
- Diagnostic agronomique
- Be Api

- Projectis (transmission, installation, changement système...)

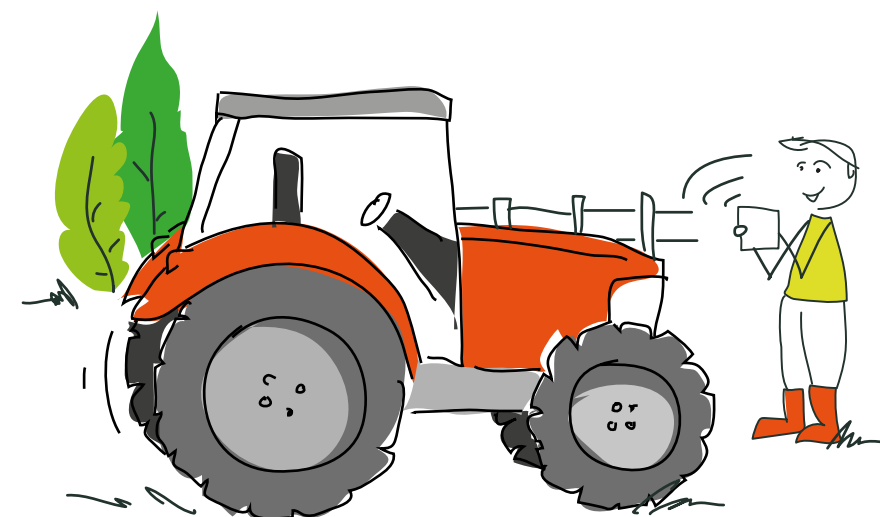


- ICPE •
- Plan d'exploitation •
- Plan d'épandage •
- Eau •
- Méthanisation •
- Photovoltaïque •
- Bâtiment •
- Stockage et gestion des effluents (élevage et phytos) •
- Diagnostic agronomique •
- Agriculture de précision •
- Réglementation •

- Certificats individuels •
- Biosécurité •
- Agriculture de précision •



Cavac a pris une participation dans la société Be Api, spécialisée dans l'agriculture de précision



Productions biologiques

CÉRÉALES

LA PROGRESSION DES SURFACES CONTINUE



La coopérative a signé un contrat Agri-Éthique sur cinq ans avec La Boulangère en blé Bio.

Sur tous les marchés (nutrition animale, meunerie, industrie agro-alimentaire...), la demande en céréales biologiques est très forte. A la fin de l'exercice, on dénombre plus de 20 000 hectares de grandes cultures conduites en Bio. Pour accompagner ce développement, la coopérative a renforcé son équipe avec l'arrivée de 3 conseillers supplémentaires. L'année 2017 est marquée par un très belle collecte biologique. Le « cru » 2017 est de bonne qualité, un motif de satisfaction pour nos clients locaux. Parmi eux, on peut

citer l'entreprise La Boulangère, fabricant emblématique des brioches vendéennes, qui s'est engagé encore plus avec la coopérative sur le long terme. Dorénavant tous les produits Bio « La Boulangère » utilisent de la farine issue des filières solidaires Agri-Éthique. Ces nouveaux contrats permettent ainsi de fixer un prix d'achat du blé Bio sur 5 ans.

PORCS

UNE CROISSANCE EN ADÉQUATION AVEC L'AVAL

La production atteint désormais 415 porcs biologiques par semaine au cours de l'exercice, un volume en augmentation par rapport à l'année passée. Cette croissance se fait en adéquation avec les besoins de la filiale Bioporc, spécialiste de la viande de porc et charcuterie biologiques.

Un technicien spécialisé dans le porc Bio accompagne le groupe d'éleveurs et assure un suivi technique encore plus serré des élevages. Le groupement Porcineo propose également des mesures destinées à sécuriser les investissements lors de la conversion, au travers d'un prix de vente garanti indexé sur les coûts de production et d'aides à la trésorerie.



La production atteint 20 000 porcs biologiques en 2017-2018

NUTRITION ANIMALE DES INVESTISSEMENTS À VENIR

La coopérative a fabriqué 15 237 tonnes d'aliments destinés aux élevages biologiques, principalement en volailles et porcs. Des réflexions sont en cours pour accompagner le développement du marché Bio. En effet, l'outil de fabrication d'aliments Bio du Boupère arrive à saturation. Des investissements sont prévus pour accompagner la croissance de ce marché d'ici le premier semestre 2020.



La coopérative produit notamment une gamme d'aliments destinée aux volailles de chair et poules pondeuses Bio

LÉGUMES

UN LARGE PANEL DE LÉGUMES BIOLOGIQUES

La filière légumes Bio est toujours en plein essor et l'année 2017 confirme cette tendance aussi bien en légumes d'industrie qu'en légumes secs. Les surfaces en légumes biologiques représentent 1211 hectares (+21 %) soit 30 % des emblavements de légumes de la coopérative. La lentille et le haricot représentent la majorité des volumes (90 %) mais ce sont plus d'une dizaine de légumes différents qui sont aujourd'hui produits par les coopérateurs. La volonté est d'élargir la gamme en s'appuyant sur un marché en croissance, la reconnaissance acquise et en développant le savoir-faire sur de nouvelles espèces.

Si le marché est porteur, la production de légumes Bio présente aussi des contraintes pour les 80 agriculteurs engagés dans la démarche. En effet, les rendements réalisés sont généralement inférieurs de 30 % à ceux obtenus en agriculture conventionnelle avec un déficit moyen de 20 % pour le haricot et de 40 % pour la lentille. Malgré ces difficultés, ce sont 3 500 tonnes qui ont été récoltées cette année.



Gamme de légumes secs Aim&Bio distribuée en circuit spécialisé

VOLAILLES ET ŒUFS

UN MARCHÉ BIO DYNAMIQUE

Le consommateur français est de plus en plus sensible au mode de production et à l'origine des produits qu'il achète. Une demande bien comprise par Volinéo qui a choisi dès 2010, de spécialiser sa filière de production d'œufs en plein air et Bio. Le développement de la filière de production d'œufs Bio se poursuit et la démarche d'œufs équitables « Agri-Éthique » est en passe de s'élargir.

Le volontarisme de Volinéo a d'ailleurs été récompensé en juin 2018 par la remise d'un Œuf d'Or par le CIWF à Paris. Ce trophée récompense les entreprises qui s'engagent dans le bien-être animal.

En volailles de chair Bio, Volinéo a unifié des plannings de production avec les Éleveurs de Challans pour mieux servir les clients et optimiser le parc de production commun.

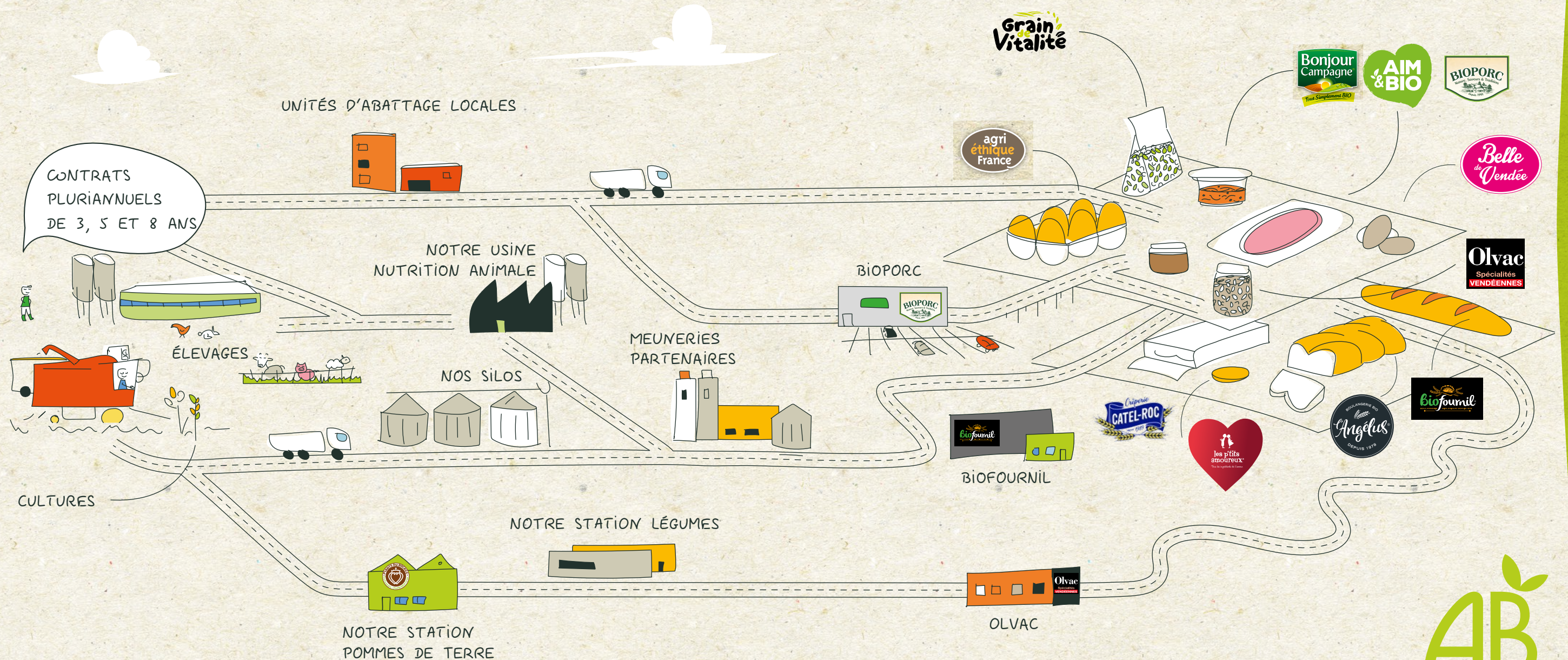


Volineo a reçu un Œuf d'Or en juin 2018 pour son action en faveur des modes d'élevage durables, dont les poules pondeuses biologiques.

LE GROUPE CAVAC S'IMPLIQUE DU CHAMP À L'ASSIETTE

La groupe Cavac est fortement impliqué dans l'Agriculture Biologique au travers de filières complètes, notamment en céréales, légumes et porcs. Cette filière vertueuse repose sur un engagement fort des partenaires avec une contractualisation dans la durée.

NOS PRODUITS ET MARQUES



PÔLE ANIMAL

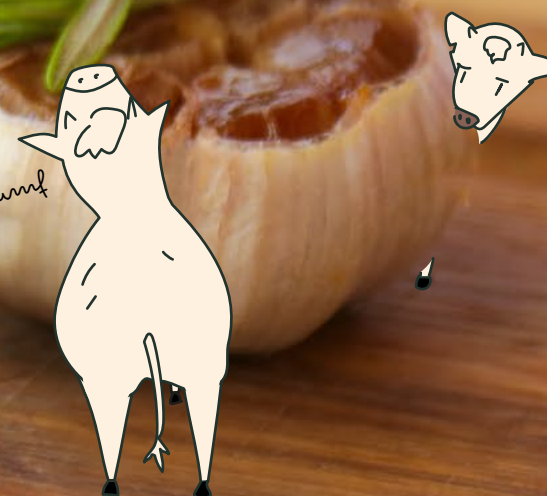
Mmm miammm

C'est bon, elle est cuite à point ! Plus qu'à déguster...

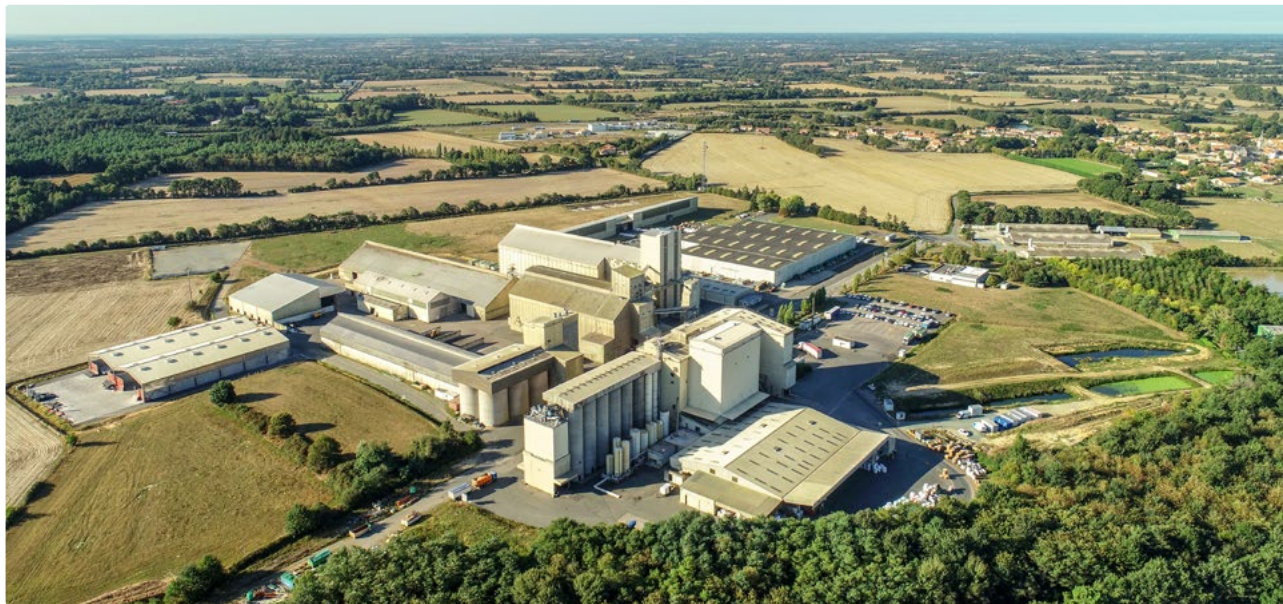


sch schh

chroumf
chroumf



UN REGARD VERS L'AVENIR POUR CRÉER LES FILIÈRES D'AUJOURD'HUI



Les volumes d'aliments commercialisés par le groupe Cavac se stabilisent grâce au développement de filières nouvelles et à l'avance sur les demandes sociétales. Les modèles de production évoluent dans un contexte de pression sanitaire et d'exigences en faveur du bien-être animal.

Sur l'exercice 2017/2018, il y a eu une érosion globale des productions animales. Cependant les tonnages d'aliments se sont stabilisés. On constate des variations par filière : une baisse des volumes pour les aliments destinés aux vaches lai-

tières et vaches allaitantes mais une hausse dans les productions hors-sol : volailles et porcs. À noter, un développement significatif des filières Bio en volailles, ruminants et porcs.

En termes de prix, la tendance était à l'accalmie avec des cours stables. Ce qui ne sera pas le cas de l'exercice 2018-2019, les prix vont augmenter sensiblement suite à un contexte mondial compliqué et une hausse du prix des matières premières.

UNE PRESSION SANITAIRE ÉLEVÉE

La vigilance est de mise en matière de santé animale. Certains scandales ont déclenché le renforcement des mesures d'hygiène

C'est sur le site de Fougeré que la coopérative détient sa plus importante usine en nutrition animale

contre les salmonelles pour toutes les espèces. En porc, l'arrivée de la fièvre porcine africaine qui est à nos portes, pourrait avoir d'importantes conséquences économiques sur la filière. La volaille reste sous le spectre de l'influenza aviaire, les réglementations obligatoires qui en découlent, doivent être mises en place. Sur Antigny Nutrition, les mesures de prévention ont été renforcées. Depuis début novembre 2017, les camions sont nettoyés et désinfectés à chaque tournée (entrée et sortie de l'usine). Ces équipements vont aussi être installés à l'usine Nutri-Vendée en mars 2019.

DES MODÈLES D'ÉLEVAGES EN FAVEUR DU BIEN-ÊTRE

Les enjeux sont nombreux pour les filières animales. Les exploitations ont tendance à se spécialiser et à augmenter leur capacité de production, il faut savoir les accompagner dans ces mutations tout en veillant à la durabilité, l'autonomie, la modernité des élevages, et avancer sur le bien-être animal. Des actions sont conduites dans toutes les filières pour faire évoluer les modèles d'élevage avec une meilleure prise en compte du bien-être animal (détassage, plus de confort pour les animaux...). En filière cunicole, un nouveau concept d'élevage au sol a été lancé. En filière avicole, le plein air prend de l'ampleur et de nouveaux bâtiments éclairés de lumière naturelle se développent. La coopérative est plutôt en avance sur ces sujets ce qui donne des perspectives intéressantes de développement et du potentiel pour conserver une dynamique dans les filières animales. Ces solutions permettent une vraie différenciation par rapport au marché, de capter de la valeur ajoutée pour créer une dynamique durable pour des jeunes souhaitant s'installer.



ANTICIPER LES ÉVOLUTIONS DU MARCHÉ

Le marché continue à se segmenter. Les nouveaux modèles de production vont prendre de l'ampleur d'ici 5 ans, pour répondre à la demande sociétale. Les filières Bio et label se développent fortement. Il faut donc dès aujourd'hui préparer le terrain de ces nouvelles filières qui sont amenées se développer. Cavac accompagne et recherche des éleveurs pour répondre aux besoins du marché.

La nutrition animale reste une des composantes majeures pour accompagner toutes les mutations. L'activité doit être à l'affût des innovations (nouvelles productions, nouveau segment de marché) pour proposer une alimentation adaptée. Ces évolutions de systèmes de production sont amenées à changer totalement les modèles de nutrition. Des niches apparaissent également et il faut pouvoir accompagner chaque éleveur. La création de nouvelles filières contribue aussi au maintien des volumes de production.

FOUGERÉ : UN SITE DE FABRICATION ULTRA-MODERNE

Les travaux entamés lors de l'exercice dernier à Fougeré (85) sont sur le point d'aboutir, à savoir un outil d'extrusion de graines oléagineuses et protéagineuses et une unité de micro-dosage d'ingrédients. Ce dernier investissement permettra la production d'une gamme de minéraux destinés aux ruminants et aux porcs. La montée en production sera progressive, une phase test est prévue à l'automne 2018 pour un déploiement effectif sur l'année 2019.

Construction de l'unité de micro-dosage et d'extrusion en mars 2018

Grâce à l'outil d'extrusion de graines oléagineuses (lin, lupin, féverole), l'objectif est de réduire notre dépendance vis-à-vis des importations extérieures, notamment du soja et aussi de répondre aux besoins des élevages avec une offre d'aliments enrichis en matières grasses de qualité. Ces procédés permettront aussi de répondre à des filières particulières telles que « Bleu Blanc Cœur » et aussi d'améliorer les performances techniques des animaux (reproduction, composition du lait, de la viande...). L'idée est de proposer un procédé plus durable en s'affranchissant du soja ou de l'huile de palme, tout en répondant aux demandes sociétales et au bien-être animal.



DE NOUVEAUX MARCHÉS À SÉCURISER

L'exportation a le vent en poupe. Certaines filières sont porteuses, malgré un engorgement du marché des vaches de réformes et des cours bas. Face à des contraintes de travail, certains agriculteurs se posent des questions sur leur façon de produire ou spécialisent leurs élevages.

Cette année 2018 a été marquée par une décapitalisation importante des vaches allaitantes. Ainsi, on a observé une baisse de 2 % du nombre de vaches en région Pays-de-la-Loire et une diminution de 160 000 vêlages sur 2017. Cette tendance, une première depuis 15 ans, est le résultat du déclin du nombre d'éleveurs. Cette baisse structurelle a aussi entraîné une hausse du nombre de vaches de réforme (+7 % de vaches en plus entre janvier 2017 et janvier 2018) présentent sur le marché, ce qui a maintenu une pression sur les cours qui sont restés bas.

Face à la restructuration des élevages, des choix s'opèrent chez les producteurs. Les élevages se spécialisent orientant leur système naisseur-engraisseur vers un système uniquement naisseur. Cette tendance a augmenté la disponibilité des broutards sur le marché et dynamisé cette activité au sein du groupement (+14 % en volume). La demande forte a maintenu un cours élevé (+35 € en moyenne sur l'année 2017-2018). C'est la première année depuis la création de Bovineo, que l'activité maigre double celle jeunes bovins.



UN MARCHÉ PLUS DIVERSIFIÉ

Parallèlement, les modes de consommation changent. Dicté par un consommateur zappeur, souhaitant acheter une viande transformée, le marché favorise le troupeau laitier et les prix de reprise. Les marchés ont donc repris des couleurs et ont limité la décapitalisation laitière malgré une baisse de la collecte de veaux d'environ 6 % sur deux ans. Bovineo a développé un contrat Herbeo afin de dynamiser et de mieux valoriser les veaux croisés, issus du troupeau laitier et élevés à l'herbe. Il permet une sécurisation des débouchés et garantit aux producteurs un prix minimum de l'animal deux ans à l'avance.

S'ADAPTER ET ACCOMPAGNER

Bovineo a évolué et a choisi de s'adapter à la demande des consommateurs tout en structurant la production. Ces derniers s'orientent de plus en plus vers les productions Bio (74 % consomment de la viande Bio occasionnellement). Afin d'anticiper les volumes futurs, de sécuriser et d'accompagner les éleveurs, Bovineo a étoffé son offre en agriculture biologique. Bovineo a donc renforcé son expertise (étude de projet de conversion, suivi technico économique, ...) avec l'embauche d'un Technicien d'Optimisation de Production Bio. Pour aider les producteurs à franchir le pas, une aide à la conversion a été aussi développée. Lors

Bovineo organise chaque année une vente de taureaux reproducteurs, un rendez-vous devenu incontournable.

de la période de transition, les animaux sont élevés en agriculture Bio mais non valorisés au prix du Bio. L'aide de Bovineo compense une partie de ce manque.



DE NOUVEAUX RAPPORTS AVEC LA DISTRIBUTION

Dans ce contexte, le rapport avec les distributeurs doit rester fort. De nouvelles relations s'engagent avec une négociation de plus en plus directe entre le maillon de la production et celui de la distribution, et l'image du producteur est devenue primordiale. Bovineo y joue totalement son rôle en défendant les intérêts des éleveurs et créant des relations durables.

HAUSSE DE L'EXPORT

L'exportation prend de l'ampleur en volume (+96 % au global cette année) et en nombre de pays, devenant un pilier important de notre travail. L'Italie et la Grèce restent dynamiques, malgré une demande saisonnière, et l'effet se ressent sur les cours jeunes bovins. La filière ayant connu un cours des broutards faible en 2016, un maïs de qualité et un coût de matières premières bas, a pu relever la tête après une année 2017 difficile. Suite à la détection de plusieurs cas dans l'Est de la France, la FCO a compliqué les relations à l'export sur le marché des bovins maigres. Les éleveurs ayant suivi les conseils de vaccination ont tiré leur épingle du jeu. Le secteur du bovin maigre a été dynamique (+85 %), tout comme celui des reproductrices laitières (+150 %).

34 000
BOVINS MAIGRES

82 000
BOVINS
DE BOUCHERIE



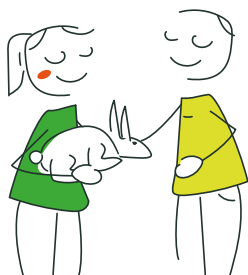
Lapins

LA FILIÈRE EN DIFFICULTÉ, DES IDÉES CHEZ CPLB



La CPLB, premier groupement de producteurs de lapins de France, annonce un niveau de production en légère baisse (-4.3 %) mais fait mieux que la moyenne nationale (-9.3 %).

La filière cunicole française est en crise depuis plusieurs années. Les facteurs sont multiples, en premier lieu la baisse de consommation de la viande de lapin, qui chute d'environ 10 % chaque année. Les modes de consommation évoluent, le temps passé en cuisine se réduit. Ce qui explique le désintérêt du consommateur, en particulier pour les achats de lapin entier. Autre difficulté de taille, une pression sanitaire importante depuis quelques années avec la VHD, un virus très contagieux qui a décimé des élevages entiers l'an passé. Face à ces difficultés, la CPLB renouvelle son soutien aux éleveurs en maintenant son aide financière sur l'aliment blanc et en renforçant les participations financières aux caisses sanitaires et de développement. L'un des enjeux pour l'exercice à venir sera d'être en mesure de répercuter les charges de production sur le prix de reprise du vif, il en dépend de la survie des élevages.



Au four, au barbecue, à la cocotte, à poêler, le lapin se décline à toutes les sauces.

UNE GÉNÉTIQUE PERFORMANTE

Dans une recherche de performance, le groupement a accentué son travail sur la sélection génétique. Le centre de multiplication a mis en place dans son bâtiment des AGP (arrières grands parentaux) afin de produire des GP (grands parentaux) et ainsi répondre à la demande des éleveurs souhaitant passer par un noyau de renouvellement de grands parentaux.

D'autre part, notre partenaire en sélection génétique Hypharm a travaillé sa souche mâle et met en place le mâle « GD25 ». L'objectif est de produire une femelle avec plus de rusticité pour une meilleure résistance afin continuer le travail de démédecation.

DÉMARCHES QUALITÉ ET BIEN-ÊTRE ANIMAL

Conscient des enjeux liés à la consommation de viande en France, la CPLB a démarré des essais dans deux élevages sur une

méthode d'élevage alternative axée sur le bien-être animal. Les lapins y sont élevés au sol, disposent de plus de surface et bénéficient de « zones de refuge » rappelant les terriers et permettant aux lapins d'exprimer leurs comportements naturels. Un nouveau plan Avenir Élevage est en cours de mise en place.

Cette nouvelle méthode représente un axe de développement important pour le groupement, qui souhaite recruter de nouveaux éleveurs et aider des éleveurs en place à basculer vers ce type de production. Un autre axe de développement est envisagé pour tenter d'améliorer la valorisation des lapins : la mise en place d'un cahier des charges Bio.

La CPLB est aujourd'hui impliquée dans tous les maillons de la filière et compte bien mettre tous les moyens possibles pour répondre aux enjeux sociétaux de demain.

Santé animale

LES FAITS MARQUANTS POUR CHAQUE PRODUCTION

VOLAILLES

Une forte pression virale a été constatée sur les élevages de volailles cet hiver 2017/2018. Le virus influenza hautement pathogène a entraîné l'abattage de trois cheptels en Deux-Sèvres et le virus faiblement pathogène a été détecté sur plusieurs cheptels de canards mulards, qui ont également été éliminés. Une épidémie de laryngotrachéite a touché une quinzaine d'élevages dont un adhérent. Dans l'été, aussi bien en canard, dinde, poule pondeuse ou poulet, on a constaté de nombreux isollements de salmonelles, avec un impact sur la transformation de la viande et parfois des conséquences plus graves dans le cas de salmonelles réglementées. Malgré la sécheresse, quelle que soit la saison, la vigilance doit rester maximale, pour les équipes techniques, vétérinaires et les éleveurs. La biosécurité reste à renforcer sur certains sites, cependant, les différents audits internes et externes auxquels les élevages sont soumis révèlent une forte implication des éleveurs.

PORCS

De nombreuses actions en faveur de la santé animale ont mobilisé à la fois les équipes et les éleveurs. Parmi les plus marquantes, on retiendra la certification sanitaire des animaux à l'exportation, la tenue du Bilan Sanitaire d'Élevage (BSE) et pharmacie, la participation dans les protocoles biosécurité avec le service qualité, les formations au bien-être animal, le

suivi de l'évolution Mycoplasme... La peste porcine africaine est le fait marquant de cette fin d'exercice et les inquiétudes sont très fortes pour l'ensemble de la profession.

LAPINS

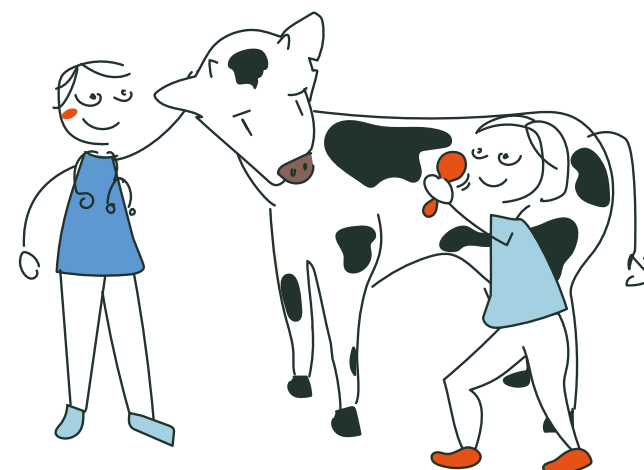
La pression VHD (Maladie Hémorragique du Lapin) reste très forte. Les cas sont récemment moins nombreux. Les mesures mises en place, à savoir un programme vaccinal et une biosécurité renforcés, ont sans nul doute contribué à ce déclin qui reste à confirmer. La démédecation se poursuit et les objectifs de réduction des IFTA (Indicateurs de Fréquence des Traitements Antibiotiques) ont même été dépassés.

OVINS

Le suivi technique et sanitaire porte ses fruits : beaucoup moins d'avortements en élevage, moins de mortalité d'agneaux nés vivants. Mais il y a encore des progrès à faire dans certains domaines et notamment gérer de mieux en mieux les pathologies respiratoires sur l'agneau sous la mère et en engraissement.

BOVINS

Les préventions sanitaires (quarantaine/ nettoyage-désinfection/ vaccination) proposées par le Service Santé Animale lors des protocoles « PSE », et mises en place dans les élevages sont dans l'ensemble assez maîtrisées concernant les bronchopneumonies et les diarrhées néonatales, avec des résultats encourageants. Seule la prévention et maîtrise de la BVD encore très présente dans le département reste insuffisante. Sa recherche systématique à l'introduction de nouveaux animaux ainsi que la vérification de sa non-circulation sur des jeunes de son cheptel à la prophylaxie devraient devenir des réflexes. La meilleure assurance étant la vaccination de toutes les femelles reproductrices, pour protéger son élevage, et celui de ses voisins.



Porcs

PORCINEO RESTE ACTIF FACE À UN CONTEXTE PRÉOCCUPANT



Porcineo a dévoilé sa nouvelle identité lors du salon Space en septembre 2018

USA avec la Chine et le Mexique. Dans ce contexte de marché international et avec une baisse significative de la consommation en France (- 5 %) le prix du MPB s'est établi à 1,243 €/kg soit - 13 % par rapport à l'exercice dernier.

UN PLAN NATIONAL POUR MONTER EN GAMME

Face aux enjeux des différents marchés (national et international), un plan pour la filière porcine française a été proposé par l'interprofession porcine Inaporc, dans le cadre des États Généraux de l'Alimentation. Ce plan est ambitieux car il prévoit une montée en gamme de la production en renforçant le cahier des charges de la marque collective « Le Porc Français » mais aussi en développant les signes officiels de qualité. Ce plan prévoit aussi de proposer une nouvelle segmentation de marché.

Le groupement Porcineo s'inscrit pleinement dans cette stratégie avec le développement de ses filières qualité. Le volume de porcs Label rouge et Bio a encore progressé en adéquation avec le besoin commercial des partenaires. Ces filières qualité représentent respectivement 27 % et 10 % de la production du groupement. Notre filière régionale associant Socopa et la charcuterie Piveteau s'est également consolidée avec une contractualisation en 2018 avec des magasins Leclerc de la région. Autre fait marquant, le groupe-

Baisse de la consommation, peste porcine, controverse autour de l'élevage..., le production porcine est sous pression. Un contexte compliqué qui a vu naître Porcineo, le nouveau nom du Groupement des producteurs de porcs, pour mieux valoriser ses atouts. Signe que les éleveurs croient en leur avenir.

La production européenne s'est accrue au cours de l'exercice portée par la production espagnole qui continue son développement grâce à une forte dynamique commerciale à l'export. Du côté de la France, les volumes sont stables malgré une baisse du nombre d'élevage, compensée par une augmentation de la productivité et de la taille des élevages suite à des restructurations.

UN NIVEAU DE PRIX INSUFFISANT

Les exportations de l'Union européenne vers les pays tiers ont peu évolué au cours de l'exercice avec une demande chinoise moins importante mais qui reste soutenue représentant 35 % des exportations UE et 15 % des exportations françaises.

Par contre, la pression sur les prix a été forte sur le grand export perturbé par le conflit commercial des

85%

DE LA PRODUCTION
sous signe officiel
de qualité



120
ÉLEVEURS

198 662
PORCS
CHARCUTIERS

ment continue à développer la production de cochettes (+ 10 % sur l'exercice) pour le compte de ses partenaires génétiques que sont Axiom et Danbred, fort de son expertise sanitaire et technique.

NÉO COMME NOUVEAU

Pour être mieux identifié comme spécialiste régional de l'élevage de porcs, le groupement a changé de nom et s'appelle désormais Porcineo. Le groupement a en effet des atouts à faire valoir grâce à la diversité de ses débouchés, une offre génétique complète et performante, la garantie d'un sanitaire haut de gamme (statut sanitaire des cochettes et organisation logistique en circuit fermé) et une animation technique basée sur l'échange de savoir-faire entre éleveurs et sur l'innovation technique en lien avec nos partenaires nutrition (Inzo° et Provimi). Au travers de cette nouvelle identité, Porcineo se donne les moyens d'accroître sa notoriété et d'envisager l'avenir avec volontarisme.

INQUIÉTUDE FACE À LA PESTE PORCINE AFRICAINE

La peste porcine africaine se propage dans les pays européens avec plusieurs cas d'élevages contaminés. La contagion s'explique par les mouvements incontrôlables de la faune sauvage mais également par la consommation par les sangliers de déchets de produits carnés contaminés. La situation est critique et particulièrement inquiétante.

Caprins

TOUJOURS UNE FORTE DEMANDE EN CAPRINS



Chevrettes de France est le leader de la génétique caprine en France

Chevrettes de France poursuit sa progression, cette filiale à 50 % de Cavac est le leader de la génétique caprine au niveau national.

7019

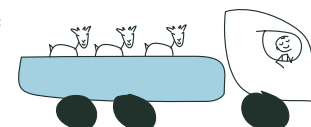
CAPRINS
REPRODUCTEURS

La structure Chevrettes de France connaît depuis plusieurs années une demande grandissante de jeunes reproducteurs caprins. Que ce soit en France où de nombreux ateliers caprins sont en création qu'à l'export où le travail initié depuis quelques années pour se faire connaître porte ses fruits. Les volumes demandés sont plus importants que la production permise par les pépinières de Chevrettes de France. La structure a acquis aujourd'hui une bonne notoriété qui permet d'envisager l'avenir avec sérénité.

1/3

DES VENTES
À L'EXPORT

Destinations : Russie,
Ukraine, Hongrie,
République Tchèque,
Belgique, Vietnam.



Volailles

UNE ANNÉE DE CONSOLIDATION POUR VOLINEO



Ce deuxième exercice est celui de la consolidation pour Volinéo, la branche volailles du groupe Cavac. Malgré de profondes restructurations de la filière avicole nationale, Volinéo poursuit sa dynamique et se fraye un chemin parmi les grands.

De profonds remaniements se sont produits au sein de la filière volaille : côté aval, le volailler Doux a été placé en liquidation judiciaire début avril 2018. Le leader LDC reprend le groupe hongrois Tranzit, les sociétés vendéennes Favreau, Périody et Couthouis, toutes spécialisées dans l'abattage et la découpe du canard de chair et devient ainsi un nouveau poids lourd du canard à rôtir, avec un quart du marché européen. Même constat

chez les interprofessions. Jusqu'à présent, la filière avicole nationale évoluait en ordre dispersé, avec autant d'interprofessions que de productions. Elles existent toujours mais se coordonnent désormais au sein d'une organisation unique : Anvol.

Dans ce paysage, Volinéo poursuit sa dynamique et se place comme un acteur incontournable de la filière, désormais reconnu par ses pairs comme un spécialiste de la volaille. La structure représente 22 millions de volailles de chair en 2017/2018. Les volumes de production en dindes, pintades et cailles ont progressé significativement. Volinéo a renforcé sa position en canards de chair grâce au rapprochement avec Prodavi, les deux entités représentant 15 % de la production nationale avec 6 millions de canards à rôtir. Le groupement a aussi pris une participation au capital de l'outil d'abattage Thomas (pintades et poulets) à Saint-Martin-des-Noyers aux côtés d'acteurs vendéens.

Le rythme de développement d'élevage de poules pondeuses (plein-air et bio) reste soutenu

DE NOUVEAUX DÉFIS

Volinéo peut se féliciter du bon niveau de marges de ses producteurs sur l'année 2018 et d'une dynamique de rotation des bandes satisfaisante. Cependant, les outils de production doivent eux aussi, s'adapter et se moderniser en réponse aux nouvelles demandes sociétales. L'accompagnement des adhérents face à ces nouvelles exigences est une priorité. Volinéo a donc engagé des moyens financiers importants pour la rénovation et la modernisation des élevages. Afin de promouvoir ces nouveautés, les innovations (lumière naturelle, incorporation de céréales) ont été mises en exergue lors de portes ouvertes. Volinéo accompagne également les éleveurs vers de nouveaux schémas de production innovants en mettant en place des



systèmes naisseurs engraisseurs. En matière de bien-être animal, les actions se poursuivent : mise en place de perchoirs en pintades, essais avec des « poules non époutées » en pondeuses, etc. Face à des situations plus délicates, Volinéo a aussi su être présent en étant à l'écoute des producteurs de Doux et en recherchant des solutions alternatives à la production de poulets export.

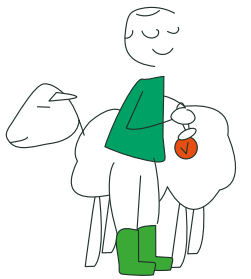
QUAND SANITAIRE RIME AVEC BIOSÉCURITÉ

La filière est toujours sous étroite surveillance sanitaire. Depuis 2016, la persistance de l'Influenza aviaire dans l'avifaune sauvage, les deux épizooties françaises et les récents cas ligériens maintiennent une pression importante sur les élevages. Les mesures de biosécurité sont toujours d'actualité pour toute la filière. Les éleveurs observent donc une vigilance quotidienne sur l'application des mesures de biosécurité et sont accompagnés par les techniciens sur l'évolution de leurs pratiques.

Face aux nouveaux défis de demain : sanitaire, bien-être animal, évolution des pratiques..., Volinéo n'a pas peur d'évoluer pour consolider sa place au sein d'une filière qui surfe sur une conjoncture favorable. Plébiscitée par les consommateurs, la volaille est la première viande consommée au monde avec 118 millions de tonnes par an.

Ovins

LA QUALITÉ AVANT TOUT



VSO a lancé une filière brebis laitière en 2018 en partenariat avec une laiterie

L'organisation de producteurs Vendée Sèvres Ovins (VSO) maintient son potentiel de production pour la troisième année consécutive. Le nombre d'agneaux commercialisés sur cet exercice, autour de 26 000, reste stable.

En termes de débouchés, l'effort sur la qualité sur poursuit avec le Label Rouge, qui représente 50 % de la production des agneaux de VSO.

UNE NOUVELLE FILIÈRE LAITIÈRE

Le groupement Vendée Sèvres Ovins développe cette année une nouvelle filière de production de lait de brebis. Une quinzaine d'éleveurs se sont engagés pour répondre à la demande d'une laiterie partenaire. Le contrat porte sur la production de 2 millions de litres de lait, ce qui correspond à la production de d'environ 7 000 brebis. Ce lait servira à fabriquer des yaourts au lait de brebis.



PÔLE DISTRIBUTION



Miaam miam

J'ai conseillé
les fraisières à tes parents
mais j'aurais peut-être dû
leur dire d'acheter le tablier
également...



UN VIRAGE AMORCÉ, UNE MÉTÉO COMPLIQUÉE, MAIS TOUJOURS DES IDÉES !

La filiale de distribution du groupe Cavac termine l'exercice avec un chiffre d'affaires de 29,6 millions d'euros. Une tendance stable qui confirme la reprise amorcée l'année précédente et ce, malgré une météo et un contexte réglementaire compliqués.

Face à la nouvelle réglementation de la vente et de la promotion des produits phytosanitaires nos jardinerie se réinventent. « Tout notre personnel a été formé pour accompagner ce changement et conseiller au mieux les clients vers des solutions alternatives » rappelle Cécile Pagès Directrice du Pôle Cavac Distribution.

NOUVEAUX RAYONS MOINS SAISONNIERS

L'un des enjeux pour Cavac distribution c'est d'atténuer la saisonnalité de la fréquentation de ses magasins, afin de réduire l'impact d'un printemps à la météo défavorable. Parmi les solutions engagées, le développement des rayons produits du terroir et l'implantation des rayons Bio La Vie Claire dans 3 magasins en 2017 (La Roche-sur-Yon, La Chataigneraye, Fontenay-le-Comte). À propos de ces corners La Vie Claire, si les démarrages sont timides, la tendance du « manger bio/local » semble s'installer durablement



dans les modes de consommation des Français.

« Le démarrage est timide, c'est un nouveau métier, avec des produits frais, nous faisons face à de nouvelles problématiques commerciales. Mais nous apprenons et nous espérons prochainement de meilleurs résultats. » indique la directrice. Les espaces La Vie Claire ne proposent pas seulement des produits d'épicerie, toute une gamme de compléments ali-

mentaires et autres produits santé sont disponibles. Des formations autour du thème de la naturopathie sont en cours pour les équipes commerciales à l'automne.

MISER SUR LA HIGH-TECH

Gamm vert poursuit son partenariat commercial avec Husqvarna et propose désormais toute une gamme de tondeuses autonomes, pour les particuliers et professionnels. Ces robots de tonte

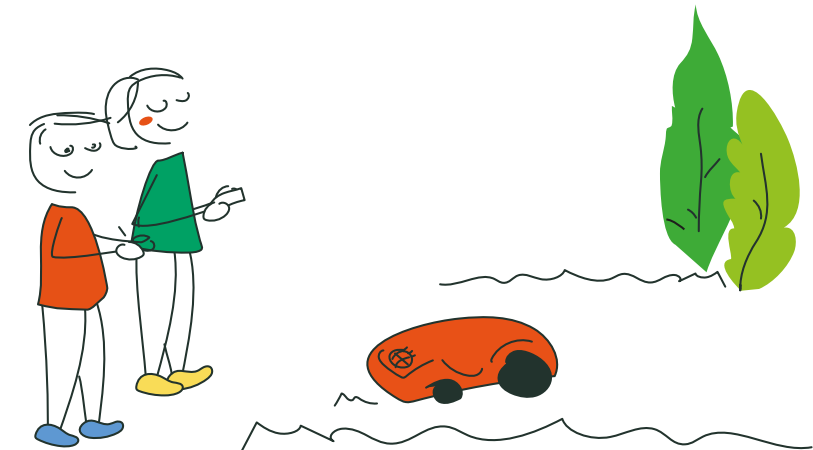


NOUVEAU CONCEPT DES MAGASINS GAMM VERT 2020



Pour faire face à la concurrence d'internet et répondre aux attentes toujours plus grandes des consommateurs, Gamm vert a lancé fin 2017 un nouveau concept de magasin « Gamm vert 2020 » lors du dernier congrès Gamm vert. Ce nouveau cap, incarné par le slogan « Produire soi-même, ça change tout ! » devrait être implanté dans 200 des 1 000 magasins d'ici 2 ans. Le magasin de Machecoul et le premier de nos espaces à avoir migré vers ce nouveau concept et voit son activité boostée depuis cette conversion. D'autres magasins se préparent à effectuer la même transformation, en haut de la liste, Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Au programme : fermeture, destruction totale et reconstruction du magasin avec une surface de vente qui passera de 1 200 à 2 300 m². Inauguration prévue aux alentours du mois de juin 2019.

La réfection du Gamm vert Village de Luçon est prévue pour cette année.



Construit à quelques centaines de mètres de l'ancien magasin, le nouveau Gamm vert de Machecoul a été inauguré en février 2018

nécessitant une mise en service parfois complexe pour le grand public, Gamm vert propose ses services pour l'installation et ouvre ainsi la voie à de nouvelles opportunités commerciales.



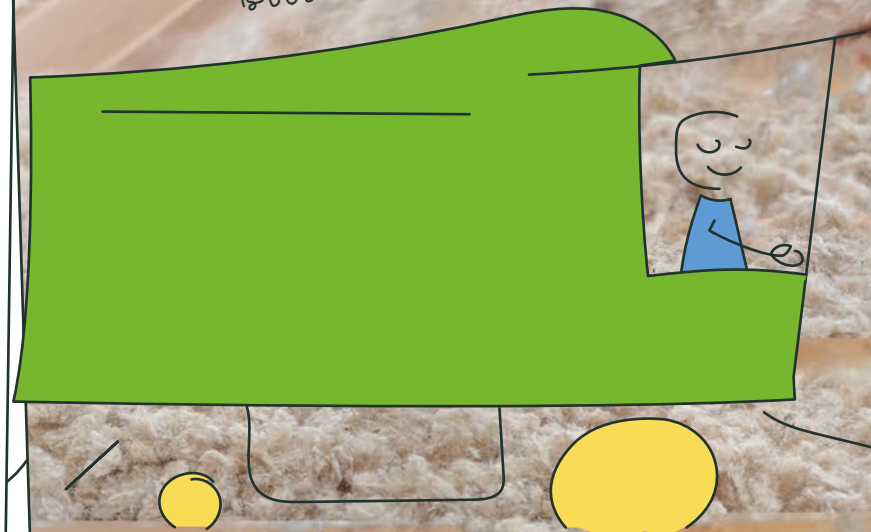
Le magasin de Machecoul est le premier du réseau Cavac Distribution à migrer vers le concept « Magasin 2020 »

PÔLE AGRO-INDUSTRIEL

Brrr
Brrr Brrrr
Brrrr

Du champ à la
maison, on est tous
«Charvre addict» !
Rien de tel qu'un
isolant écologique...

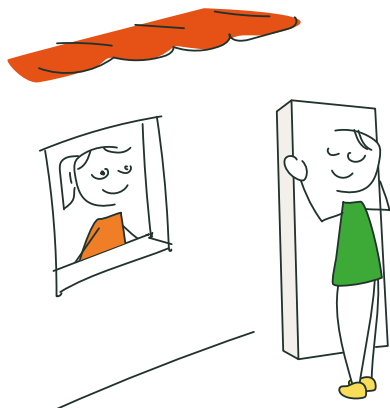
clap
clap clap



LES MATÉRIAUX BIOSOURCÉS SE DÉVELOPPENT SUR TOUS LES MARCHÉS



Cavac Biomatériaux est présent sur des domaines aussi diversifiés que la construction, l'automobile, l'industrie papetière, le paillage horticole, la litière animale, la plasturgie composite... La filiale progresse sur l'ensemble de ces marchés avec un chiffre d'affaires en hausse de 15 %.



Cavac Biomatériaux, entreprise spécialisée dans la valorisation industrielle des fibres végétales, continue à se développer sur tous les fronts : construction, automobile, papeterie, jardin, élevage... Ainsi la filiale enregistre une hausse de son chiffre d'affaires de 15 % pour atteindre 11,8 millions d'euros en 2017/2018. Cette diversité de marchés est certes complexe à gérer dans l'équilibre des productions qui restent toutes interdépendantes mais c'est aussi un atout considérable en termes de notoriété pour s'affirmer comme leader incontesté en matériaux biosourcés.

L'ISOLATION VERTE RECONNUE POUR SES PERFORMANCES

Cavac Biomatériaux fabrique une gamme complète d'isolants destinés à la construction. Désormais l'isolation thermique à base de chanvre n'est plus perçue comme une alternative timide aux isolants minéraux ou de synthèse. Elle

Le site de production de Cavac Biomatériaux à Sainte-Gemme-la-Plaine (85)

est connue et reconnue pour ses vraies qualités, environnementales certes, mais aussi techniques. Plus de 1 million de m² d'isolants thermiques ont été vendus cette dernière année, soit une progression de 28 %. Cette croissance a nécessité la mise en place d'une équipe de production supplémentaire. Les isolants thermiques étant par définition des produits légers mais très volumineux, une optimisation des espaces de stockage est à l'étude pour accompagner cette croissance.

Notons que les trois produits phares de la gamme isolante - Biofib' Chanvre, Biofib' Ouate et Biofib' Trio - ont obtenu début 2018 le nouveau label « Produits Biosourcés ». Présent en proportion variable, le chanvre reste un matériau incontournable dans la composition des produits de Cavac Biomatériaux, fidèle à ses origines agricoles.

LE BÉTON DE CHANVRE, DURABLE ET PERFORMANT

L'autre usage du chanvre dans la construction est le béton de chanvre. Associée à de la chaux, la chènevotte permet ainsi de faire des parois (mur, toiture, plancher) compactes et isolantes. Ce marché se développe plus lentement car les poseurs formés à ces techniques sont trop peu nombreux. Des actions sont mises en place à cet effet et les prochaines années verront certainement une progression significative des constructions réalisées en béton de chanvre. Pour preuve, cette technique est pressentie pour la construction partielle des villages olympiques 2024. Un bel objectif !

LES FIBRES TECHNIQUES SÉDUISENT L'AUTOMOBILE

Les fibres de chanvre de qualité technique sont commercialisées principalement sur le marché de l'automobile au travers des équipementiers spécialisés dans l'habitacle intérieur des véhicules (planches de bord, consoles, garnitures de portes). Les transformateurs sont certes éloignés de nos bases de production, et actuellement toujours hors de France, mais les balles de fibres denses et lourdes permettent à Cavac Biomatériaux de conquérir ces marchés lointains. Industriellement, l'investissement réalisé pour une « mix-cut », outil qui permet de mélanger et couper les fibres, a permis d'une part d'augmenter notre capacité à produire des ratios de fibres techniques / fibres papetières optimisés et aussi d'améliorer la qualité d'affinage des fibres techniques.



Des anas de lin avant leur micronisation

MICRONISATION UN AVENIR PROMETTEUR

Cavac Biomatériaux mise sur le développement de la micronisation, procédé qui permet de transformer la matière végétale en poudre ultrafine. Créée fin 2016, cette activité a un avenir très prometteur dans les secteurs de la plasturgie et des matériaux composites. En effet, l'objectif est de substituer les poudres ou microfibrilles minérales et synthétiques par une matière d'origine végétale à base de lin / chanvre. Alors que l'usage du plastique fabriqué à partir du pétrole est fortement décrié, la matière biosourcée est une réponse adaptée pour sa faible empreinte environnementale.

LITIÈRES ET PAILLAGES ZEN'NATURE, LA CROISSANCE VERTE

Zen'nature poursuit sa croissance avec près de 265 000 ballots fabriqués sur les deux unités et un essor porté en particulier sur la paille avec le développement du marché des volailles de basse-cour.

Le paillage Biofib'jardin n'est pas en reste avec une bonne dynamique de vente pour les feutres et toiles biodégradables, à base de chanvre ou d'amidon. Dans les innovations à venir, des fixations biodégradables vont être également ajoutées à la gamme. En outre, il est prévu d'optimiser la chaîne d'approvisionnements des magasins.



Charcuterie Bio

BIOPORC, DES INNOVATIONS À TOUS NIVEAUX

Bioporc a achevé l'exercice 2017/2018 avec un chiffre d'affaires de 22,9 millions d'euros et toujours une belle évolution à +10 %. Une croissance qui lui permet d'inscrire des axes stratégiques précis pour 2019 orientés autour de l'outil industriel, des innovations et d'une nouvelle marque.

L'INNOVATION « PRODUIT » AU RENDEZ-VOUS

Des produits lancés en 2017 ont été récompensés sur 2018 notamment avec le Trophée d'Argent Natexpo pour le filet mignon aux herbes de Provence et le prix Meilleur Bio pour les knacks de porc.

La gamme estivale a été entièrement relookée avec une offre plancha-apéro pour offrir aux consommateurs des produits élaborés crus et cuits toute l'année. Fidèle à ses origines, Bioporc a ajouté à sa gamme le traditionnel « Jambon de Vendée ».



Bioporc ajoute à sa gamme une offre orientée naturalité

AIM&BIO, NOUVELLE MARQUE POUR DE GRANDES AMBITIONS

Pour offrir aux consommateurs exigeants des produits qui satisferont leur envie de s'alimenter sainement, Bioporc a lancé la marque Aim&Bio destinée au réseau des circuits spécialisés. Une marque transversale, porte-drapeau de l'entreprise, dont la philosophie exprime clairement la volonté d'offrir du 100 % beau, bon, Bio... et français !

Au travers de cette marque, Bioporc a fait son entrée sur le végétal et le traiteur en mars 2018 avec une gamme de 5 salades dont l'ingrédient principal est garanti « 100 % Origine France », voire même directement issu des producteurs de la coopérative (quinoa et lentilles).

UNE OFFRE ORIENTÉE NATURALITÉ

Pour répondre aux attentes sociétales, Bioporc a lancé en 2018 une gamme de charcuterie cuite sans sel nitrite ajouté ainsi qu'une offre de produits crus « Clean Label » élaborés sans conservateur, sans additif, sans colorant. Bioporc va jusqu'au bout de sa démarche vertueuse puisque ces produits sont proposés dans des packagings recyclables afin de préserver la planète.



Bioporc se lance dans le marché traiteur et végétal via sa nouvelle marque Aim&Bio

UN OUTIL INDUSTRIEL AU SERVICE DU CLIENT

Au 1^{er} octobre 2018, le système ERP Infologic sera effectif. Pour mettre en place ce système, Bioporc a revu son espace de préparation de commande et d'expédition. Par ailleurs, Bioporc fait rentrer un deuxième four schröter pour assurer une qualité extrême à la cuisson de ses produits. De même, Bioporc se dote d'une nouvelle ligne thermo qui va lui permettre de gérer avec fluidité la croissance en termes de volume et de nouvelles références.



Boulangerie Bio

BIOFOURNIL, UNE CROISSANCE HISTORIQUE



Biofournil, basé au Puiset Doré (49), a passé une année pleine de réussite commerciale, de constructions et de projets. L'exercice s'est achevé avec brio par la célébration des 40 ans de l'entreprise.

Le chiffre d'affaires en 2017-2018 augmente très fortement à 15,6 millions d'euros, soit plus 22 % de croissance ; des nouveaux dossiers ont été pris tant en GMS, qu'en magasin Bio, à l'export ou en restauration hors foyer, en marque nationale et en MDD.

Pour accompagner cette croissance, une extension de 2 400 m² de stockage a été construite et est opérationnelle depuis juillet 2017. Cet exercice est également marqué par la bascule au 1^{er} janvier 2018 vers un nouvel outil de gestion (ERP), un challenge réussi qui a mobilisé très fortement les équipes. Les outils de gestion de la relation client ont également été revus.

CERTIFICATION RSE

Biofournil a obtenu la certification Bio Entreprise Durable, un référentiel RSE qui récompense l'engagement de l'entreprise. C'est une démarche sur le long terme qui vise à concilier développement économique, social, environnemental au profit de tous les maillons : amont, fournisseurs, salariés, clients.

C'est dans cette logique, que Biofournil a signé le 26 janvier 2018 un contrat pluriannuel de 3 ans qui associe tous les maillons de filière : 3 coopératives dont Cavac, la Minoterie Suire, Biofournil et Carrefour. C'est une avancée sur la façon de travailler avec la GMS et nous espérons que cet exemple sera multiplié.

DES NOUVEAUX PRODUITS

Grâce à son nouveau fournil, Biofournil a revu la qualité de ses pains cuits et a signé un contrat avec Mickael Chesnouard, Meilleur ouvrier de France en boulangerie 2011, natif du Puiset Doré comme Biofournil ! Cette nouvelle offre « haut de gamme », est commercialisée de-



Biofournil, entreprise pionnière du pain Bio, fêtait ses 40 ans en 2018

puis septembre 2018, elle concrétise l'excellence des équipes de Biofournil et de son sourcing blé – farines. En complément, la charte graphique de l'Angélus, notre marque pour les magasins bio, a été revue pour être plus moderne, qualitative et porteuse de valeurs.



Biofournil a tissé un partenariat avec Mickael Chesnouard, meilleur ouvrier de France en boulangerie 2011, pour sa marque L'Angélus.

BISCUITERIE-PÂTISSERIE

LES P'TITS AMOUREUX : LA NOUVELLE IDYLLE DE CAVAC



L'entreprise Les P'tits Amoureux a été créée il y a 20 ans

La PME Les P'tits Amoureux basée à Ardin en Deux-Sèvres et spécialisée dans la fabrication de biscuits et pâtisseries a rejoint le groupe Cavac à l'été 2018. Elle vient ajouter une note sucrée dans le pôle agro-industriel de la coopérative. Galipotes, broyés du Poitou, tourteaux fromagers, la recette des P'tits Amoureux est simple : des ingrédients de qualité, transformés au plus près de leur lieu de production. Certains produits possèdent même leur déclinaison en Bio. Au menu donc, du beurre AOP Charentes-Poitou, des œufs et de la farine de blé... Des productions très liées à celles de Cavac, ce n'est donc pas anodin que l'histoire rapproche les deux entreprises.

Mascotte des P'tits Amoureux la galipote est, avant d'être un savoureux biscuit au beurre en forme de fantôme, une créature mystérieuse du folklore ardinois.



CRÊPERIE-BISCUITERIE

CATEL ROC APPORTE SON SAVOIR-FAIRE CRÊPIER

Comme Les P'tits Amoureux, l'entreprise Catel Roc a rejoint le groupe Cavac en juillet 2018 dans le cadre d'une prise de participation. Basée à Treillières (44), Catel Roc propose un large assortiment de galettes de blé noir et de crêpes, tant en Bio qu'en conventionnel, commercialisées localement sur l'ensemble des Pays-de-la-Loire. Avec ses 13 salariés, Catel Roc assure un service de proximité auprès de ses clients avec des livraisons directes magasin.



Catel Roc produit une gamme de galettes et de crêpes



DES VALEURS COMMUNES

Ces deux entreprises viennent compléter le secteur boulangerie-pâtisserie déjà constitué au niveau du groupe avec la filiale Biofournil, leader de la panification Bio. Fort de ces nouvelles activités de transformation, le Groupe Cavac entend élargir son savoir-faire agroalimentaire dans une logique de filière complète de l'amont jusqu'à l'aval, afin d'aller capter de la valeur ajoutée pour les sociétaires.

Circuits-courts et commerce équitable

VENTE DIRECTE

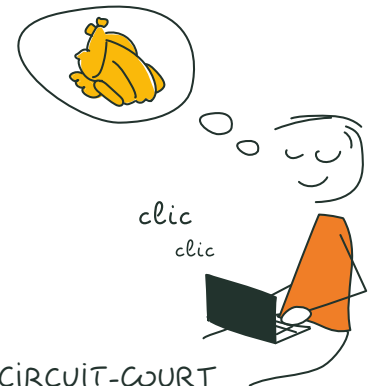
PRODUIT ICI : LE PLUS COURT CHEMIN VERS LES PRODUCTEURS



Au printemps 2018, des marchés fermiers ont été organisés dans trois magasins de Cavac Distribution

Il y a un an, la coopérative lançait « Produit ici », une plateforme en ligne qui met en relation les agriculteurs engagés dans la vente directe et les consommateurs, adeptes du « manger bon et local ». En phase de développement, le site produitici.fr compte en fin d'exercice une soixantaine de producteurs locaux et près de 600 profils clients créés.

Au-delà du gain de visibilité, les producteurs ont à leur disposition un vrai outil de gestion commerciale (réservations, commandes, solution de colissage...). Les clients peuvent profiter d'un large choix de viandes, de fromages ou bien encore de légumes. Ils peuvent même composer leur colis sur mesure en fonction de leurs envies. En résumé, tout le monde y gagne !



CIRCUIT-COURT TERRE DE VIANDE ENRICHIT L'EXPÉRIENCE CLIENTS

Terre de Viande, le site de vente en ligne de viandes du groupe Cavac continue à travailler sur l'expérience clients. Le rapprochement avec la maison Archambaud en 2017 a permis d'écourter les délais de livraison qui s'élevaient aujourd'hui à 72 heures, et même 48 heures sur la sélection de produits « Presto ». Du côté de la logistique, Terre de Viande va développer la livraison à domicile sur rendez-vous (au lieu d'une plage horaire) et la réception des colis en box dans les points relais.

Au niveau marketing, une opération de co-branding a été mise en place avec « Ô'Poisson », poissonnerie en ligne basée aux Sables d'Olonne, une formule qui a permis de trouver des synergies commerciales et logistiques.

COMMERCE ÉQUITABLE

AGRI-ÉTHIQUE INTÈGRE LE COLLECTIF COMMERCE ÉQUITABLE FRANCE

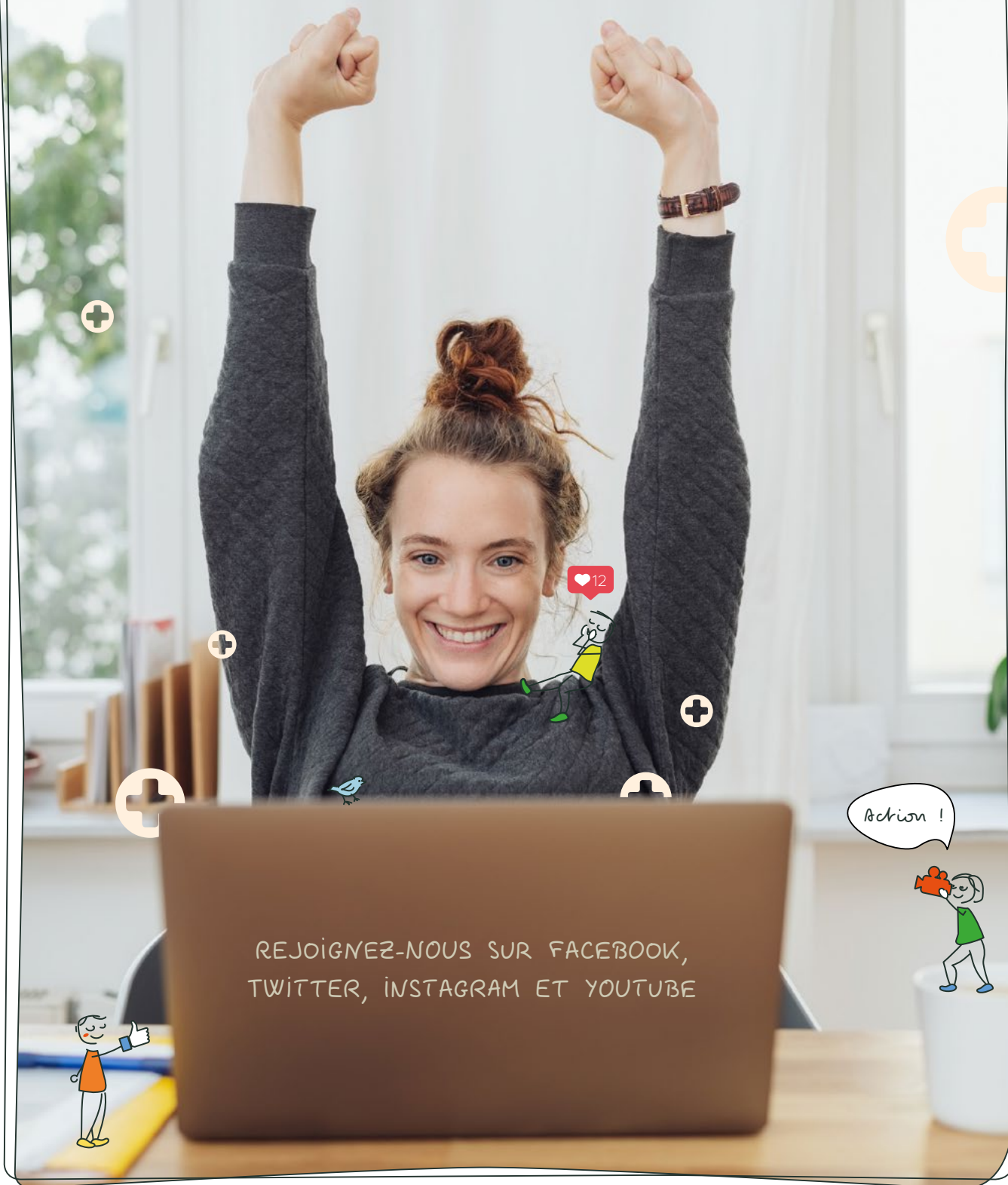
Le 14 septembre 2018, le collectif Commerce Équitable France a validé l'adhésion du label Agri-Éthique. Un nouveau pas qui permet aujourd'hui à Agri-Éthique de partager et d'échanger avec ses pairs. Commerce Équitable France réunit une trentaine d'organisations très diverses permettant une collaboration entre différents points de vue et apportant des expertises et des champs de compétence complémentaires. Ce travail collectif permet d'apporter des réponses efficaces et innovantes aux défis sociaux

et environnementaux des sociétés. Au-delà de la reconnaissance pour Agri-Éthique, cette adhésion représente l'occasion de prendre part à la stratégie du secteur équitable et de défendre sa vision du commerce équitable français.



Agri-Éthique est désormais reconnu comme un acteur du commerce équitable français

LA #PositiveAgriculture SE POURSUIT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX





12 boulevard Réaumur - BP 27
85001 La Roche-sur-Yon Cedex
Tél. 02 51 36 51 51
Email : cavac@cavac.fr

Rejoignez-nous sur



www.coop-cavac.fr